



Connected Women  
**Rapport 2019**  
sur les inégalités  
entre hommes  
et femmes dans  
la téléphonie  
mobile





La GSMA, qui représente les intérêts des opérateurs de téléphonie mobile dans le monde entier, rassemble plus de 750 opérateurs et plus de 350 entreprises de l'écosystème mobile au sens large (fabricants de téléphones et appareils mobiles, éditeurs de logiciels, fournisseurs d'équipements, prestataires Internet et organismes issus de secteurs liés). La GSMA organise également les MWC, événements de premier plan du secteur, à Barcelone, Los Angeles et Shanghai, ainsi que la série de conférences régionales Mobile 360.

Pour de plus amples informations, rendez-vous sur le site Web de la GSMA: [www.gsma.com](http://www.gsma.com).

Suivez la GSMA sur Twitter: [@GSMA](https://twitter.com/GSMA)

## GSMA Intelligence

GSMA Intelligence est la source incontournable de statistiques, d'analyses et de prévisions concernant les opérateurs mobiles du monde entier, publiant des études et des rapports qui font autorité dans le secteur. Nos données couvrent l'ensemble des opérateurs, réseaux et opérateurs de réseau mobile virtuel (MVNO : mobile virtual network operator) dans tous les pays du monde —de l'Afghanistan au Zimbabwe. Elles forment l'ensemble statistique le plus complet et le plus exact qui existe sur le secteur, comprenant des dizaines de millions de points de données individuels qui sont mis à jour quotidiennement.

Les opérateurs, fournisseurs, autorités réglementaires, institutions financières et autres intervenants du secteur s'appuient sur GSMA Intelligence pour leurs décisions stratégiques et la planification des investissements à long terme. Les données de GSMA Intelligence constituent une référence sur le secteur et sont fréquemment citées par les médias et les acteurs du secteur eux-mêmes.

Notre équipe d'analystes et d'experts produit des rapports d'étude réguliers qui sont sources de réflexion sur tout un éventail de sujets concernant le secteur.

[www.gsmaintelligence.com](http://www.gsmaintelligence.com)

[info@gsmaintelligence.com](mailto:info@gsmaintelligence.com)



Ce document a bénéficié du soutien financier du gouvernement britannique. Cependant, les opinions qui y sont exprimées ne reflètent pas nécessairement les politiques officielles du gouvernement britannique.

## GSMA Connected Women

Le programme Connected Women (« femmes connectées ») de la GSMA travaille en collaboration avec les opérateurs mobiles et leurs partenaires en vue d'éliminer les barrières à l'accès et à l'utilisation de l'internet mobile et des services financiers mobiles par les femmes. Ce programme a pour ambition de réduire les inégalités entre hommes et femmes en matière d'internet mobile et de services d'argent mobile afin de libérer un important potentiel commercial pour le secteur de la téléphonie mobile et d'apporter d'importants avantages socio-économiques aux femmes.

Pour de plus amples informations, visitez le site [www.gsma.com/connectedwomen](http://www.gsma.com/connectedwomen)



Chez Ipsos, nous sommes passionnément curieux des individus, des marchés, des marques et de la société. Nous fournissons des informations et des analyses qui aident nos clients à naviguer plus vite et plus aisément dans un monde en profonde mutation et leur apportons l'inspiration nécessaire à la prise de décisions stratégiques.

Avec une présence effective dans 88 pays, Ipsos emploie plus de 16 000 salariés et a la capacité de conduire des programmes de recherche dans plus de 100 pays. Créé en France en 1975, Ipsos est contrôlé et dirigé par des professionnels des études.

[www.ipsos.com](http://www.ipsos.com)

Dans le cadre de cette étude, Ipsos a travaillé avec la GSMA en tant que partenaire de terrain. Ipsos n'est donc pas responsable des analyses ou conclusions présentées dans ce rapport.



Ce document a bénéficié du soutien financier de l'Agence suédoise de coopération et de développement international (Sida). Cet organisme ne partage pas nécessairement les avis exprimés dans ce rapport. La responsabilité de son contenu revient entièrement aux auteurs.

**Auteur:** Oliver Rowntree

**Contributeurs de la GSMA:** Kalvin Bahia, Helen Croxson, Anne Delaporte, Michael Meyer, Matthew Shanahan, Claire Sibthorpe

L'équipe Connected Women de la GSMA souhaite remercier les organisations suivantes qui ont généreusement apporté leur avis, leur expertise et leurs données pour la réalisation de ce rapport : LIRNEAsia, Pew Research Centre, Research ICT Africa, VK.

Rapport publié en février 2019.

# SOMMAIRE

---

<b>1. Introduction</b>	<b>2</b>
<b>2. Principales conclusions</b>	<b>4</b>
<b>3. Mesurer l'ampleur des disparités entre hommes et femmes</b>	<b>10</b>
<b>4. Le défi de connecter ceux et celles qui ne le sont pas encore</b>	<b>20</b>
<b>5. Au-delà de l'accès : les écarts entre hommes et femmes dans l'utilisation et les dépenses liées à la téléphonie mobile</b>	<b>36</b>
<b>6. Les retombées positives de la réduction des inégalités entre hommes et femmes dans la téléphonie mobile</b>	<b>40</b>
<b>7. Recommandations</b>	<b>43</b>
<b>Annexe 1 : méthodologie</b>	<b>47</b>
<b>Annexe 2 : tableaux de données complets</b>	<b>51</b>

---

# 1. Introduction

## La lutte contre les inégalités persistantes entre hommes et femmes en matière de téléphonie mobile reste une priorité

La croissance récente du secteur de la téléphonie mobile a entraîné une augmentation sans précédent de l'inclusion numérique dans les pays à revenu faible ou intermédiaire (PRFI).<sup>1</sup> Depuis 2014, les opérateurs mobiles ont connecté 700 millions de nouveaux abonnés, tandis qu'un autre milliard de personnes accédaient à l'internet, beaucoup d'entre elles pour la première fois, grâce aux téléphones portables.<sup>2</sup> Près de 1,7 milliard de femmes possèdent désormais un téléphone portable dans les PRFI et plus d'un milliard utilisent l'internet mobile. À mesure que son rayon d'action s'élargit, la téléphonie mobile devient un outil de plus en plus puissant pour fournir des informations, des services et des opportunités qui améliorent la vie de millions de personnes qui n'y avaient pas accès auparavant.

Malgré cette croissance, la possession d'un téléphone portable est loin d'être universelle. Dans l'ensemble des PRFI, 15 % des adultes ne possèdent pas encore de téléphone portable et 45 % n'utilisent pas l'internet mobile. Ces personnes appartiennent souvent aux catégories de population les plus marginalisées et se trouvent, de manière disproportionnée, parmi les ruraux, les analphabètes, et les personnes plus âgées. Il s'agit aussi le plus souvent de femmes.

Bien que la possession d'un téléphone portable et l'utilisation de l'internet mobile se soient considérablement développées chez les femmes, il existe encore des inégalités persistantes entre hommes et femmes. Le fait que le niveau de possession d'un téléphone portable et d'utilisation de l'internet mobile chez les femmes soit plus faible n'est pas seulement le reflet d'autres inégalités entre hommes et femmes : il risque également de les aggraver. Si l'on ne s'attaque pas à ces inégalités, les femmes risquent de rester les perdantes de la numérisation des sociétés et des économies.

Il existe plusieurs obstacles distincts à la possession et à l'utilisation de la téléphonie mobile, qui affectent un nombre disproportionné de femmes. Ces entraves à la connectivité mobile universelle ne disparaîtront pas d'elles-mêmes : des efforts concertés et collaboratifs seront nécessaires pour faire avancer l'inclusion numérique des femmes.

Il est important que toutes les parties prenantes agissent en vue de faire bénéficier les femmes, leurs familles, leurs communautés et l'ensemble de l'économie des avantages significatifs de la téléphonie mobile et de l'internet. La téléphonie mobile favorise l'autonomisation des femmes en les permettant de se sentir davantage connectées, plus en sécurité et capables d'accéder à des informations et des services. La lutte contre les inégalités entre hommes et femmes représente également une opportunité commerciale et économique significative.

1. Cette appellation fait référence à la classification des pays utilisée par la Banque Mondiale et comprend les pays que la Banque Mondiale classe dans les pays à faible revenu, à revenu intermédiaire de la tranche inférieure et à revenu intermédiaire de la tranche supérieure.

2. GSMA Intelligence, T4 2018

À l'appui de cette démarche, ce rapport présente une mise à jour des conclusions des études réalisées par la GSMA en 2015 et 2018 sur les inégalités entre hommes et femmes dans la téléphonie mobile, dont notamment:

- Des estimations actualisées de l'ampleur des disparités entre hommes et femmes en matière de possession d'un téléphone portable et d'utilisation de l'internet mobile et de leur évolution ;
- Le profil des personnes qui ne sont pas encore connectées et les obstacles à la possession et à l'utilisation de la téléphonie mobile ;
- Pour la première fois, une estimation de l'impact économique résultant de l'élimination des écarts entre hommes et femmes en matière d'internet mobile dans les PRFI, ainsi qu'une estimation actualisée du potentiel commercial offert par l'élimination des écarts entre hommes et femmes dans la téléphonie mobile pour ce secteur.

Ces conclusions proviennent en grande partie de l'enquête de consommation 2018 de GSMA Intelligence, réalisée auprès de plus de 20 000 répondants dans 18 PRFI.<sup>3</sup> Elles s'appuient également sur l'analyse d'autres études et données de la GSMA et de différentes organisations impliquées dans l'analyse et le suivi des inégalités entre hommes et femmes dans la téléphonie mobile.<sup>4</sup>



3. Pour assurer la cohérence de nos analyses, l'Argentine figure dans ces 18 pays alors qu'elle a été classée en 2018 parmi les pays à revenu élevé par la Banque Mondiale. Lorsque des résultats concernant les PRFI sont mentionnés dans ce rapport, ils incluent l'Argentine.

4. Cette étude s'appuie sur des rapports et des données provenant d'organisations telles que After Access, Gallup, Pew Global Attitudes and Trends, Intermedia, Alliance for Affordable Internet, Harvard Kennedy School Evidence for Policy Design et autres.

## 2. Principales conclusions

1. **La possession d'un téléphone portable par les femmes a augmenté considérablement dans les pays à revenu faible ou intermédiaire** depuis 2014. Le nombre de femmes possédant un téléphone portable a augmenté de plus de 250 millions et 80 % des femmes sur ces marchés possèdent désormais un téléphone portable.
2. **La téléphonie mobile est le principal mode d'accès à l'internet dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, notamment chez les femmes.** 48 % des femmes de ces pays sont désormais utilisatrices de l'internet mobile.
3. Il existe néanmoins un écart persistant entre hommes et femmes en matière de téléphonie mobile. **Les femmes dans les pays à revenu faible ou intermédiaire sont 10% moins susceptibles que les hommes de posséder un téléphone portable**, ce qui signifie qu'il y a 197 millions moins de femmes que d'hommes qui possèdent un téléphone portable. Alors que la croissance du nombre d'abonnés à la téléphonie mobile est en train de se ralentir, cet écart ne se réduit pas.
4. **Dans l'ensemble des pays à revenu faible ou intermédiaire, on compte 313 millions moins de femmes que d'hommes qui utilisent l'internet mobile, ce qui représente un écart de 23 %.** Alors que l'adoption de l'internet mobile est en plein essor, certaines données semblent indiquer que cet important décalage s'est réduit.
5. **Les écarts entre hommes et femmes dans la téléphonie mobile varient selon les pays et les régions du monde, mais ils sont plus prononcés en Asie du Sud**, où les femmes sont 28% moins susceptibles que les hommes de posséder un téléphone portable et 58% moins susceptibles d'utiliser l'internet mobile.
6. **L'accessibilité financière, l'alphabétisme et la culture numérique, le sentiment de non-pertinence et les préoccupations en matière de sûreté et sécurité sont les obstacles les plus importants** à la possession d'un téléphone portable et à l'utilisation de l'internet mobile chez les femmes. Le coût des téléphones est le principal obstacle à la possession d'un téléphone portable, tandis que l'analphabétisme et le manque de culture numérique sont les principaux facteurs qui limitent l'usage de l'internet mobile chez celles qui en connaissent l'existence.<sup>5</sup>
7. **Bien que la notion de l'internet mobile se développe sur la plupart des marchés, elle reste systématiquement plus limitée chez les femmes que chez les hommes.**
8. Ces disparités entre hommes et femmes ne se limitent pas à la possession et à l'accès : **même lorsque les femmes possèdent un téléphone portable, elles utilisent un éventail plus restreint de services mobiles.** Ce constat se vérifie dans quasiment tous les pays à revenu faible ou intermédiaire.

5. Sur la base des principaux obstacles à l'internet mobile chez les personnes interrogées qui ont utilisé un téléphone portable au cours des trois mois précédents l'enquête et qui connaissent l'existence de l'internet mobile mais ne l'ont pas utilisé.

- 9.** On observe également un écart entre hommes et femmes en matière de dépenses liées à la téléphonie mobile. **Dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, les femmes propriétaires de téléphone portable dépensent en moyenne 17 % de moins que les hommes dans les services mobiles.**<sup>6</sup> Cet écart dans les dépenses s'observe même dans les pays où il n'existe pas de différence notable entre hommes et femmes en termes de possession d'un téléphone portable ou d'utilisation de l'internet mobile. Il offre aux opérateurs de l'ensemble de ces marchés la possibilité d'augmenter leur ARPU<sup>7</sup> en égalisant la consommation de services mobiles.
- 10.** La réduction des écarts entre hommes et femmes en termes de possession et d'utilisation de la téléphonie mobile représente une opportunité commerciale importante pour le secteur: **si les opérateurs mobiles arrivaient à supprimer ces écarts d'ici 2023 dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, cela générerait un surcroît de revenus estimé à 140 milliards de dollars** pour le secteur de la téléphonie mobile sur les cinq prochaines années.
- 11.** La GSMA estime que la **suppression des inégalités entre hommes et femmes dans l'utilisation de l'internet mobile dans l'ensemble des pays à revenu faible ou intermédiaire pourrait générer un surcroît de PIB de 700 milliard de dollars sur les cinq prochaines années pour ces pays (soit 0,7 % de croissance supplémentaire du PIB).**<sup>8</sup>



6. Sur la base des dépenses des propriétaires de téléphone mobile des deux sexes.

7. Average Revenue Per User (revenu moyen par utilisateur).

8. Estimations modélisées par GSMA Intelligence.

## DANS LES PAYS À REVENU FAIBLE OU INTERMÉDIAIRE

 **80%**

des femmes possèdent désormais un téléphone portable

Cela représente une augmentation de

**250M** 

de femmes depuis 2014

**48%** 

des femmes utilisent désormais l'internet mobile

 et la téléphonie mobile est le principal mode d'accès à l'internet

Il existe toujours un écart entre les hommes et les femmes en termes de possession d'un téléphone portable: les femmes sont

 **10%** moins susceptibles que les hommes de posséder un téléphone portable

Par rapport aux hommes, on compte

**197 millions**

moins de femmes qui possèdent un téléphone portable

Par rapport aux hommes, on compte

 **313M**

moins de femmes qui utilisent l'internet mobile

Les femmes sont

 **23%** moins susceptibles

que les hommes d'utiliser l'internet mobile

L'écart de possession d'un téléphone portable est le plus prononcé en Asie du Sud, où les femmes sont

 **28%** moins susceptibles

que les hommes de posséder un téléphone portable

et **57%** moins susceptibles d'utiliser l'internet mobile



**Une notion accrue** de l'internet mobile sur la plupart des marchés







mais qui reste systématiquement **plus faible** chez les femmes



## DANS LES PAYS À REVENU FAIBLE OU INTERMÉDIAIRE

## Possession d'un téléphone portable





Principaux obstacles pour les femmes

-  1. Accessibilité financière
-  2. Analphabétisme et manque de culture numérique
-  3. Soucis de sûreté et de sécurité
-  4. Pertinence



## Utilisation de l'internet mobile

Principaux obstacles pour les femmes qui ont une notion de l'internet mobile

-  1. Analphabétisme et manque de culture numérique
-  2. Accessibilité financière
-  3. Pertinence
-  4. Soucis de sûreté et de sécurité



Même chez les propriétaires de téléphone portable, on observe un écart important en termes d'utilisation:



Les femmes utilisent un éventail plus restreint de services mobiles

Les femmes propriétaires de téléphone portable

dépensent



**17%** de moins que les hommes

en services mobiles, ce qui offre aux opérateurs la possibilité d'accroître leur ARPU en égalisant l'utilisation des services

L'élimination d'ici 2023 des disparités entre hommes et femmes dans la possession et l'utilisation de la téléphonie mobile pourrait générer



**140 Md\$**

de revenus supplémentaires sur 5 ans pour le secteur de la téléphonie mobile

L'élimination d'ici 2023 des disparités entre hommes et femmes dans l'utilisation de l'internet mobile pourrait générer



un surcroît de PIB de

**700 Md\$**

sur 5 ans dans ces pays



## DÉFINITIONS UTILISÉES DANS LE RAPPORT



### ÉCARTS ENTRE HOMMES ET FEMMES

Les écarts entre hommes et femmes (aussi appelés « disparités » ou « inégalités ») observés en matière de possession d'un téléphone portable ou d'utilisation de l'internet mobile sont calculés selon la formule suivante:

Écart entre hommes et femmes en termes de possession/ utilisation (%)

=



Hommes propriétaires/ utilisateurs (en % de la population de sexe masculin)

—



Femmes détentrices/ utilisatrices (en % de la population de sexe féminin)



Hommes propriétaires/utilisateurs (en % de la population de sexe masculin)



### PROPRIÉTAIRE D'UN TÉLÉPHONE PORTABLE

Dans ce rapport, le terme « propriétaire d'un téléphone portable » ou « propriétaire d'un téléphone mobile » désigne une personne qui a l'usage principal ou exclusif d'une carte SIM ou d'un téléphone portable fonctionnant sans carte SIM, et qui l'utilise au moins une fois par mois. La grande majorité des propriétaires de carte SIM ont également l'usage principal ou exclusif d'un téléphone portable (94 % en moyenne dans les pays étudiés).



### PERSONNE NON CONNECTÉE

Une personne « non connectée » est une personne qui n'est pas propriétaire d'un téléphone portable au sens de la définition ci-dessus.



### UTILISATEUR DE L'INTERNET MOBILE

Un « utilisateur (ou utilisatrice) de l'internet mobile » est une personne qui a utilisé au moins une fois l'internet sur un téléphone portable au cours des trois mois précédents.<sup>9</sup> Les utilisateurs (ou utilisatrices) de l'internet mobile ne détiennent pas nécessairement un téléphone portable et peuvent ne pas figurer parmi les propriétaires de téléphone portable s'ils utilisent l'internet mobile par le biais d'un téléphone portable qui appartient à quelqu'un d'autre.

9. Les personnes interrogées devaient répondre à la question suivante : « Avez-vous déjà utilisé l'internet mobile sur un téléphone portable ? Pensez aux différentes manières d'utiliser l'internet sur un téléphone portable. Pour rappel, les gens utilisent l'internet sur leur téléphone portable lorsqu'ils se livrent à l'une des activités suivantes : consultation de sites internet (ex. Google, Amazon), de sites de réseaux sociaux (ex. Facebook, Twitter, YouTube, Weibo), envoi d'emails ou de messages instantanés (ex. WhatsApp, Snapchat, WeChat, LINE) ou téléchargement d'applications ». Les utilisateurs de l'internet mobile sont les personnes qui ont répondu « Oui, j'ai utilisé l'internet mobile sur un téléphone portable au cours des trois derniers mois ».

# 3. Mesurer l'ampleur des disparités entre hommes et femmes

L'accès à la téléphonie mobile et son utilisation se sont développés de manière spectaculaire ces dernières années dans les PRFI, mais pas de manière égale. Des disparités importantes entre hommes et femmes perdurent sur l'ensemble de ces marchés, que ce soit en termes de possession d'un téléphone portable ou d'utilisation de l'internet mobile. Ces

disparités sont particulièrement marquées dans certaines régions, notamment en Asie du Sud et en Afrique subsaharienne. Elles peuvent varier de manière significative, y compris au sein d'une même région ou d'un même pays. Il est donc important pour les parties prenantes de les replacer dans leur contexte local avant de prendre des mesures visant à y répondre.

## L'écart entre hommes et femmes en termes de possession d'un téléphone portable

### **Davantage de femmes possèdent un téléphone portable, mais il existe encore un écart de 10 % entre les hommes et les femmes en termes de possession d'un téléphone portable**

Avec 250 millions de femmes devenues propriétaires d'un téléphone portable dans les PRFI, 80 % des habitantes de ces pays possèdent désormais un téléphone portable. Les taux de possession varient néanmoins selon les régions, avec seulement 62 % de femmes propriétaires d'un téléphone portable en Asie du Sud (voir fig. 1). Dans l'ensemble des PRFI, les femmes restent 10 % moins susceptibles que les hommes de posséder un téléphone portable. Cela

veut dire qu'en dépit des interventions et des efforts constants du secteur de la téléphonie mobile et d'autres parties prenantes, qui ont permis d'augmenter de manière significative le taux de possession d'un téléphone portable chez les femmes,<sup>10</sup> l'écart entre hommes et femmes perdure. Pour toucher les 433 millions de femmes qui ne sont pas encore connectées dans les PRFI, les parties prenantes concernées devront déployer des efforts concertés et coordonnés.

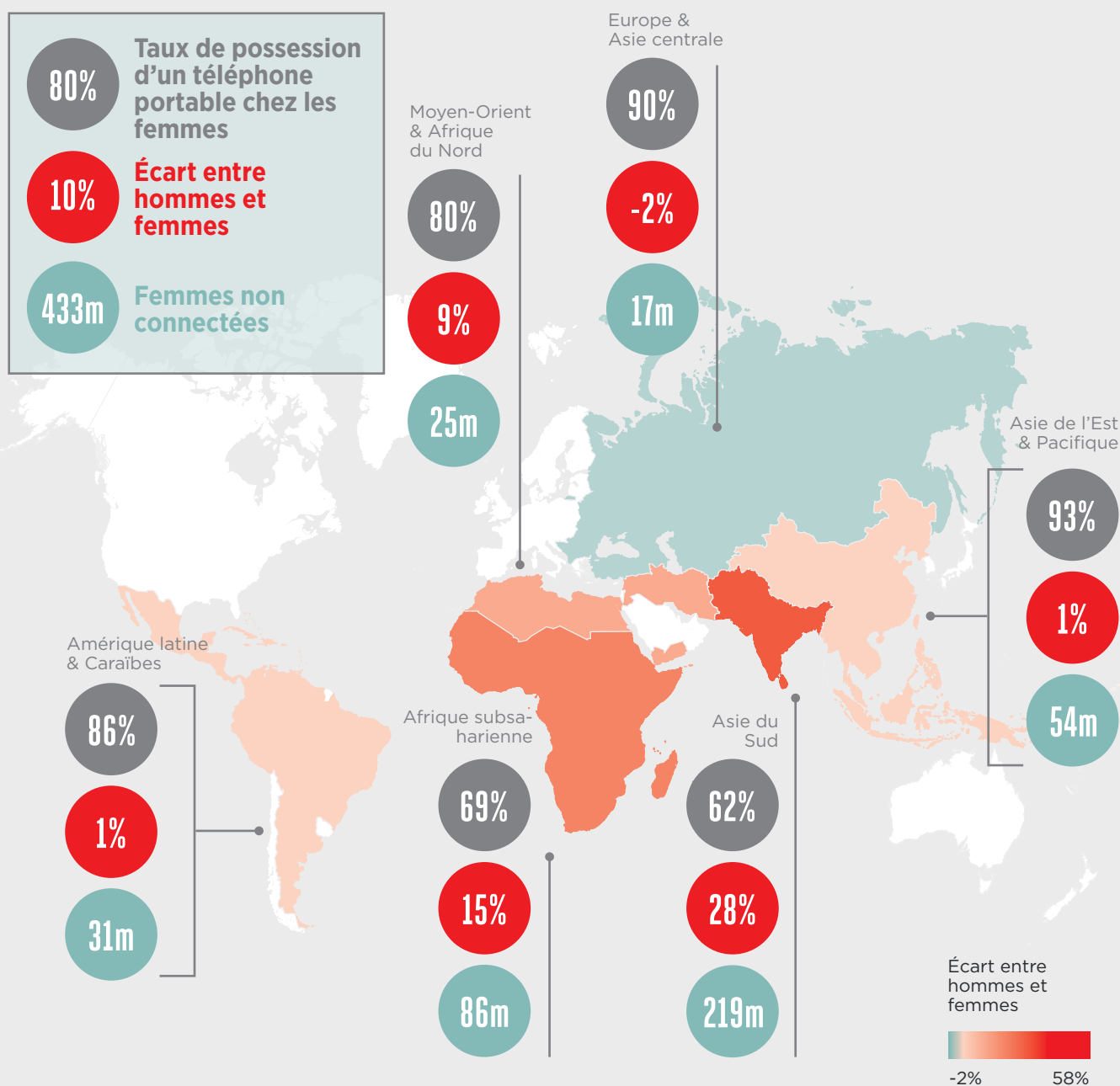
10. 44 millions de femmes de plus sont devenues propriétaires de téléphones portables dans les PRFI entre 2017 et 2018, faisant passer le taux de pénétration de la population féminine en nombre d'abonnées uniques de 79 à 80 %.

Figure 1

## Écart entre hommes et femmes en termes de possession d'un téléphone portable dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, par région

Base: population adulte totale

### DANS L'ENSEMBLE DES PRFI:



Source: GSMA Intelligence, 2018

L'écart relatif entre hommes et femmes correspond au pourcentage de femmes qui sont moins susceptibles que les hommes de posséder un téléphone portable.

La possession d'un téléphone portable est définie comme l'utilisation exclusive ou principale d'une carte SIM (ou d'un téléphone portable fonctionnant sans SIM) au moins une fois par mois.

Sur la base des résultats de l'enquête et de données modélisées pour la population âgée de 18 ans et plus.

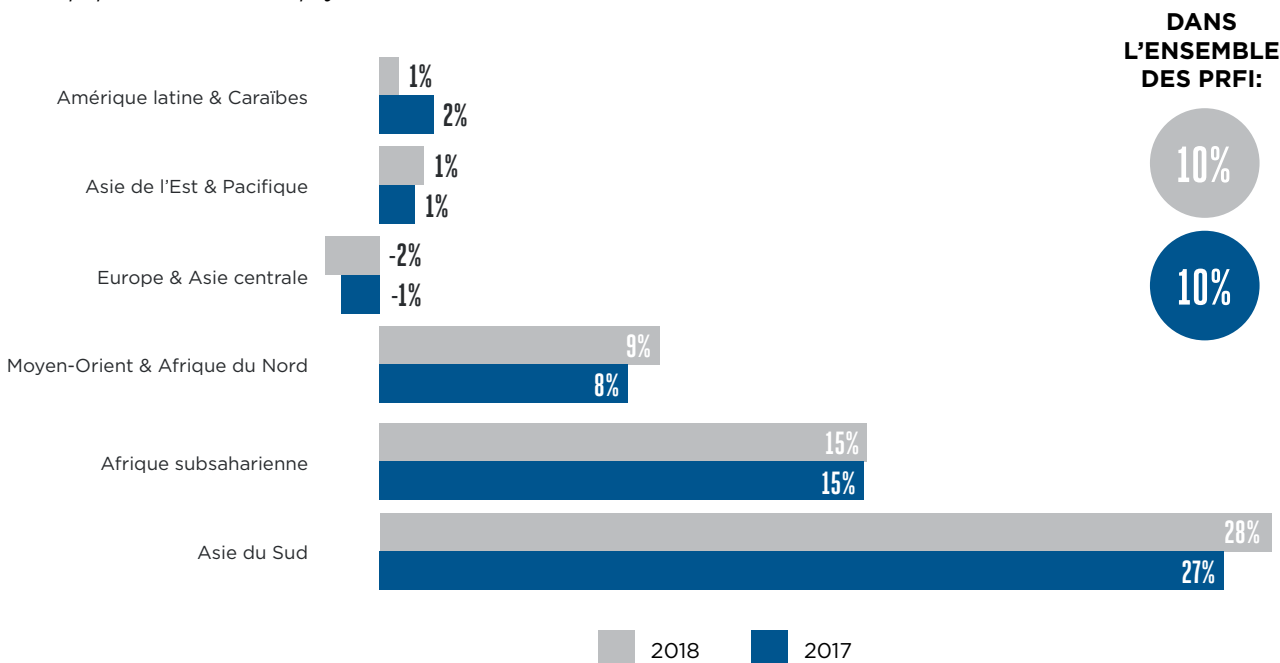
Entre 2017 et 2018, l'écart global entre hommes et femmes en termes de possession d'un téléphone portable est resté stable dans les PRFI, avec peu de variations au niveau régional (voir fig. 2). Bien qu'il ne soit pas forcément possible de détecter des changements significatifs en l'espace de seulement un an, l'examen de plusieurs bases de données longitudinales ventilées par sexe provenant d'autres sources ne fait pas non plus ressortir d'éléments

attestant que cet écart est en train de se résorber, que ce soit au niveau national ou régional.<sup>11</sup> Certaines de ces sources font ressortir une forte variation et une forte volatilité des écarts entre hommes et femmes d'une année sur l'autre au niveau national. Globalement, il existe peu d'indications montrant que les disparités entre hommes et femmes en termes de possession d'un téléphone portable se soient significativement réduites dans les PRFI au cours des cinq dernières années.

Figure 2

## Écart entre hommes et femmes en termes de possession d'un téléphone portable par région pour 2017 et 2018

Base: population totale des pays à revenu faible ou intermédiaire



Source: GSMA Intelligence, 2018

L'écart relatif entre hommes et femmes correspond au pourcentage de femmes qui sont moins susceptibles que les hommes de posséder un téléphone portable.

La possession d'un téléphone portable est définie comme l'utilisation exclusive ou principale d'une carte SIM (ou d'un téléphone portable fonctionnant sans SIM) au moins une fois par mois.

Sur la base des résultats de l'enquête et de données modélisées pour la population âgée de 18 ans et plus.

11. Les bases de données examinées à cette fin comprennent After Access, Financial Inclusion Insights (FI) by Intermedia, Gallup World Poll et Pew Global Attitudes and Trends. Pour en savoir davantage sur l'approche suivie pour cet examen, se référer à la section « Méthodologie ».



## Au-delà de la possession: les disparités dans l'utilisation de l'internet mobile entre hommes et femmes

### Dans toutes les régions, les disparités entre hommes et femmes dans l'utilisation de l'internet mobile sont plus prononcées que celles concernant la possession d'un téléphone portable

Les inégalités entre hommes et femmes dans la téléphonie mobile ne se limitent pas à la possession d'un téléphone portable. Même parmi les propriétaires de téléphone portable, on observe des disparités entre hommes et femmes dans l'utilisation des services mobiles, qui sont encore plus marquées pour les services internet sur un téléphone portable (comme évoqué plus en détail à la section 5).

L'accès à l'internet mobile se développe, avec plus d'un milliard de nouveaux abonnés à l'internet mobile depuis 2014 dans les PRFI. Le taux de pénétration de l'internet mobile reste néanmoins nettement inférieur

à celui de la possession d'un téléphone portable. Par exemple, alors que 80 % des habitantes des PRFI possèdent un téléphone portable, 48 % seulement utilisent l'internet mobile. De la même manière, malgré l'adoption croissante de l'internet mobile dans les PRFI, les femmes sont 23% moins susceptibles que les hommes d'utiliser l'internet sur un mobile. Cela signifie que dans l'ensemble des PRFI, on compte 313 millions moins de femmes qui n'utilisent pas l'internet mobile que d'hommes, ce qui représente un total de 1,1 milliard de femmes qui n'ont toujours pas accès à l'internet mobile (voir fig. 3).

### Bien qu'il reste important, l'écart entre hommes et femmes en matière d'internet mobile semble s'être réduit avec le développement de son utilisation

Par rapport aux services téléphoniques et SMS de base, l'internet mobile reste une technologie relativement récente, dont les niveaux d'adoption restent plus faibles et plus concentrés au niveau des zones urbaines plus aisées. Depuis le début, les utilisateurs précoces du service sont en grande majorité des hommes, ce qui a généré un important décalage entre les sexes.

Cependant, il apparaît que ce décalage s'est réduit. Bien que les femmes soient 23% moins susceptibles que les hommes d'utiliser l'internet mobile dans les PRFI, ce chiffre est en baisse par rapport à l'écart de 26 % observé en 2017.<sup>12</sup> Cette diminution s'explique en grande partie par une réduction des disparités entre hommes et femmes en matière d'internet mobile en Inde, où l'évolution des conditions de

marché a rendu l'internet mobile plus abordable. L'indice de connectivité mobile de la GSMA, qui mesure les progrès de chaque pays sur des facteurs clés de l'accès à l'internet mobile et de son utilisation, fait ainsi ressortir une augmentation de 26 points de pourcentage dans l'accessibilité financière de l'internet mobile en Inde entre 2014 à 2017, la plus forte augmentation enregistrée dans l'ensemble des PRFI sur cette période.<sup>13</sup> Cette évolution a largement contribué à la réduction des disparités entre hommes et femmes en Inde au cours de l'année écoulée. Cependant, en l'absence de plus de données comparatives longitudinales, il est difficile de savoir si cette réduction de l'écart entre hommes et femmes en matière d'internet mobile se poursuivra au niveau national ou régional.

12. GSMA (2018), The Mobile Gender Gap Report 2018.

13. [www.mobileconnectivityindex.com](http://www.mobileconnectivityindex.com), <https://www.gsma.com/mobilefordevelopment/wp-content/uploads/2018/09/State-of-Mobile-Internet-Connectivity-2018.pdf>





**Les pays à revenu faible ou intermédiaire dépendent de la téléphonie mobile pour accéder à l'internet**

En moyenne, dans les dix-huit PRFI où nous avons réalisé des enquêtes en face à face, 57 % des répondants qui avaient utilisé l'internet au cours des trois mois précédents l'avaient fait exclusivement sur un téléphone portable. Chez les répondantes qui avaient utilisé l'internet au cours des trois mois précédents, ce chiffre atteint une moyenne de 61 %, et la part des femmes qui utilisent la téléphonie mobile pour accéder à l'internet est plus élevée dans quasiment tous les pays étudiés.<sup>14</sup> Cette dépendance envers la téléphonie mobile pour accéder à l'internet fait ressortir toute l'importance de réduire les écarts entre hommes et femmes en matière d'internet mobile.

L'accès à l'internet au moyen de la téléphonie mobile est beaucoup plus répandu dans les pays qui affichent un taux global plus faible de pénétration de l'internet. Par exemple, 89 % des personnes qui utilisent l'internet au moins une fois par mois au Bangladesh le font sur un téléphone portable, contre 30 % en Argentine, où le taux de pénétration de l'internet est supérieur. La téléphonie mobile joue par conséquent un rôle important pour améliorer l'accès à l'internet dans les économies numériques les moins avancées.



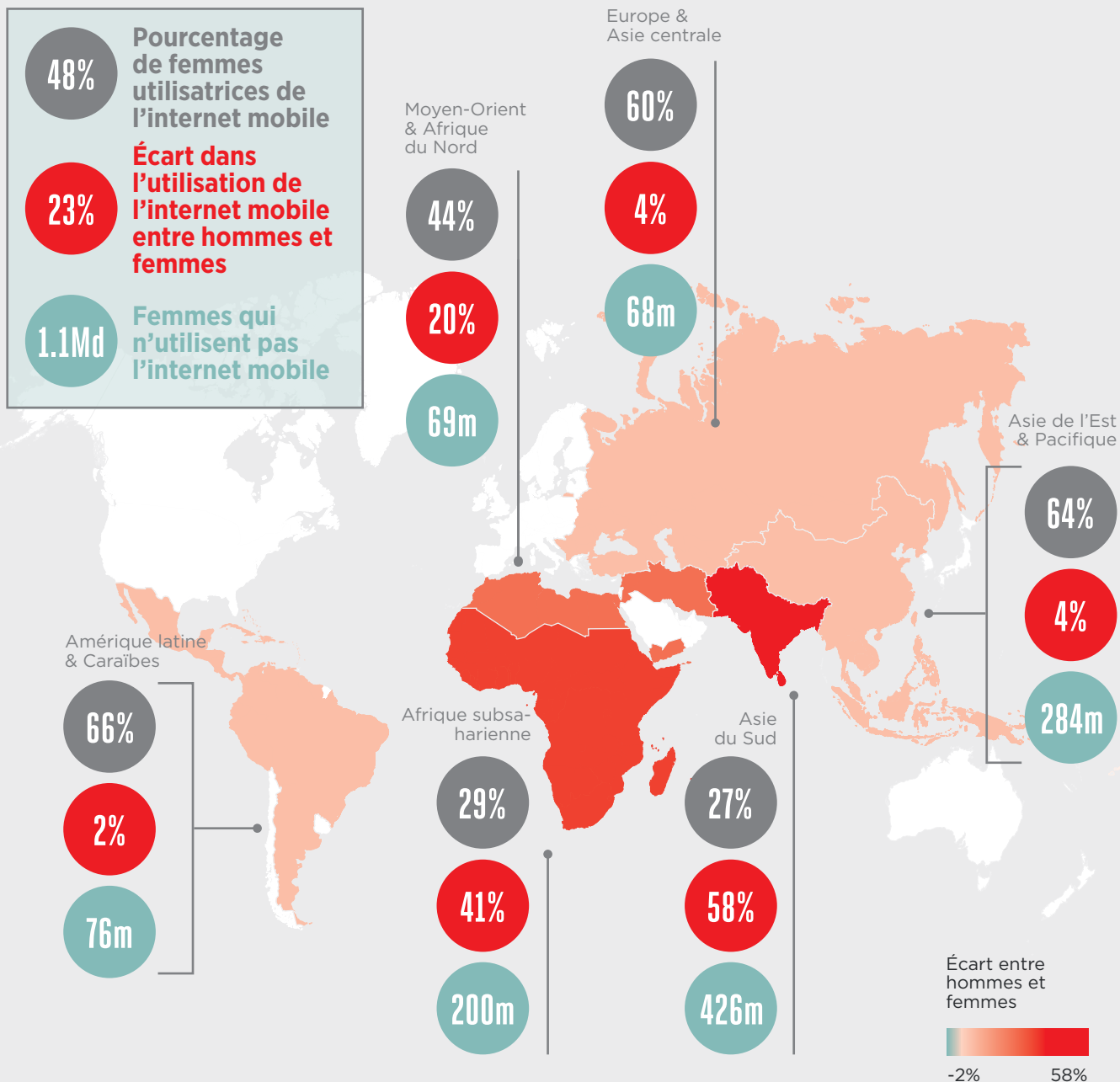
14. Les personnes interrogées devaient répondre à la question : « Avez-vous déjà utilisé l'internet sur un téléphone portable ? Pensez aux différentes manières d'utiliser l'internet sur un téléphone portable » et « Mis à part le téléphone portable, avez-vous déjà utilisé l'internet sur un ordinateur de bureau, un ordinateur portable ou une tablette ? ». Les réponses ont été comparées pour déterminer les différents appareils utilisés pour accéder à l'internet et si les personnes avaient utilisé l'internet sur un téléphone portable. Les exceptions étaient l'Algérie et l'Inde. En Inde, 68 % des utilisateurs mensuels d'internet de sexe masculin y accèdent uniquement au moyen de la téléphonie mobile, contre 61 % des utilisatrices.

Figure 3

## Écart en termes d'utilisation de l'internet mobile entre hommes et femmes dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, par région

Base: population adulte totale

### DANS L'ENSEMBLE DES PRFI:



Source: GSMA Intelligence, 2018

L'écart relatif entre hommes et femmes correspond au pourcentage de femmes qui sont moins susceptibles que les hommes d'utiliser l'internet mobile.

L'utilisation de l'internet mobile est définie comme l'utilisation de l'internet sur un téléphone portable au moins une fois au cours des trois mois précédents.

Les utilisateurs de l'internet mobile ne détiennent pas nécessairement un téléphone portable à titre personnel. Les chiffres ci-dessus comprennent par conséquent les personnes qui utilisent l'internet mobile sur un téléphone appartenant à un tiers.

Sur la base des résultats de l'enquête et de données modélisées pour la population âgée de 18 ans et plus.

## Les écarts entre hommes et femmes sont plus prononcés dans les pays où les taux de pénétration de la téléphonie mobile sont les plus faibles

### L'Asie du Sud et l'Afrique subsaharienne affichent les écarts les plus importants entre hommes et femmes en matière de possession d'un téléphone portable et d'utilisation de l'internet mobile

Au sein des PRFI, les taux les plus élevés de possession d'un téléphone portable et d'utilisation de l'internet mobile se trouvent en Amérique latine et dans les pays asiatiques les plus développés tels que la Chine, tandis que les pays d'Afrique subsaharienne et d'Asie du Sud affichent les taux les plus bas, notamment en ce qui concerne l'utilisation de l'internet mobile.

Les disparités entre hommes et femmes en termes de possession d'un téléphone portable ou d'utilisation de l'internet mobile ont également tendance à être plus prononcées dans les pays où les taux de pénétration de la téléphonie mobile sont les plus faibles, comme c'est le cas en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud. À 52 %, le Mozambique affiche ainsi le taux de pénétration globale de la téléphonie mobile le plus bas des pays étudiés et affiche en même temps un écart de 24 % entre hommes et femmes en termes de possession d'un téléphone portable, ce qui le classe au troisième rang des pays étudiés sur cet indicateur.<sup>15</sup> Ce constat vaut également pour les zones rurales et urbaines (voir fig. 4). Les zones rurales ont généralement des taux de pénétration plus bas que ceux des zones urbaines,

et comme le montrent des études antérieures de la GSMA, les disparités entre hommes et femmes y sont également plus prononcées dans quasiment tous les pays étudiés.<sup>16</sup>

On observe un phénomène similaire entre la possession d'un téléphone portable et l'utilisation de l'internet mobile. Dans la plupart des pays, l'utilisation de l'internet mobile est nettement moins répandue que la possession d'un téléphone portable, et l'écart entre hommes et femmes dans ce domaine y est beaucoup plus prononcé. Les pays qui font exception sont ceux qui affichent les taux de pénétration les plus élevés, à savoir la Chine et les pays d'Amérique latine, où les écarts entre hommes et femmes en termes de possession d'un téléphone portable ou d'utilisation de l'internet mobile sont négligeables, voire inverses.<sup>17</sup> Il est toutefois important de regarder au-delà de la seule possession d'un mobile pour examiner également les taux d'utilisation, car des disparités entre hommes et femmes se manifestent également dans ce domaine, y compris sur les marchés plus développés. Cet aspect est évoqué plus en détail à la section 5.

15. Le Pakistan affiche l'écart entre hommes et femmes le plus important en termes de possession d'un téléphone portable : les femmes y sont 37% moins susceptibles que les hommes de posséder un téléphone portable, tandis que le Bangladesh arrive en seconde place à 33 %.

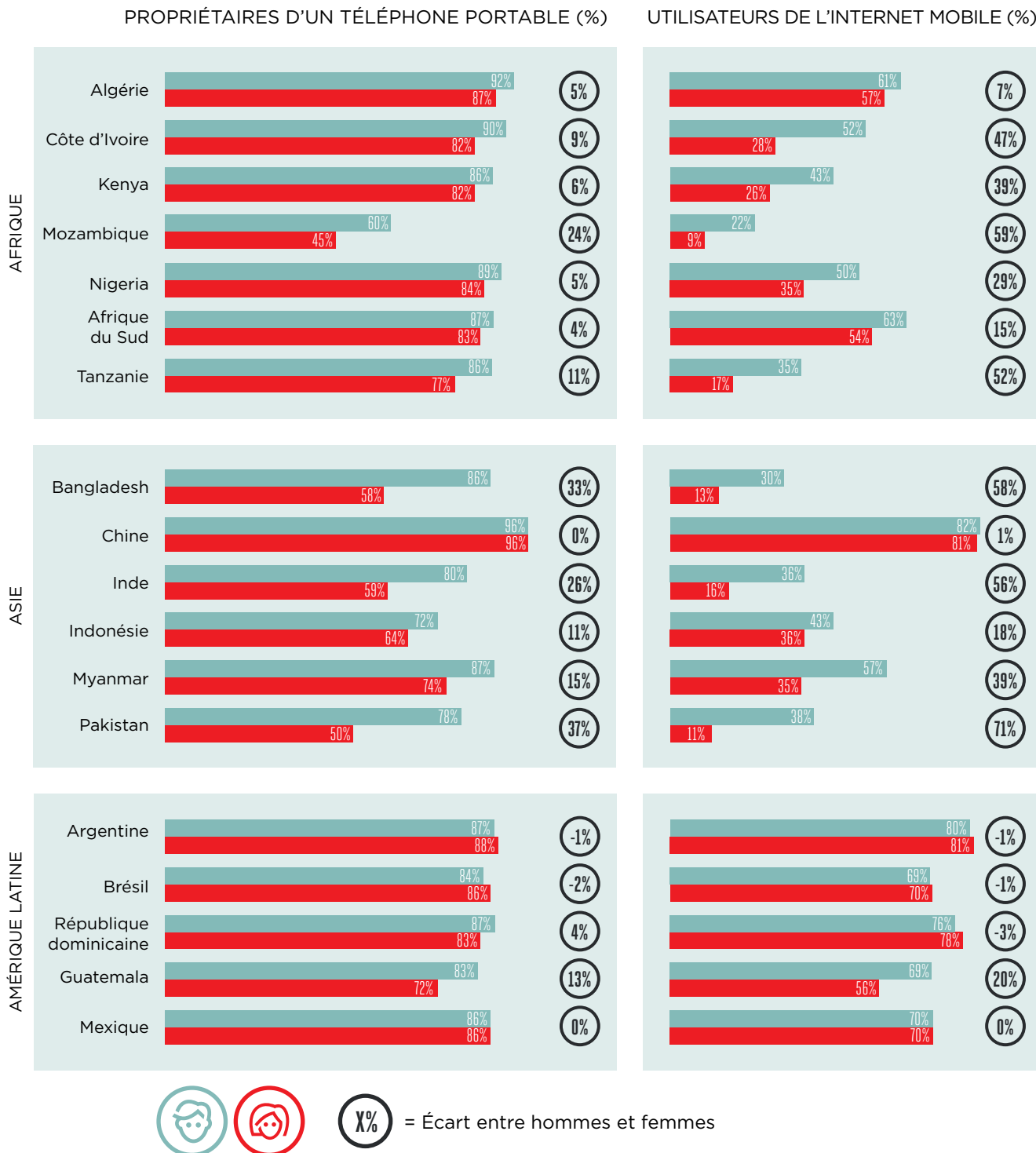
16. Voir GSMA (2015), Comblent le fossé entre hommes et femmes : L'accès au mobile et son utilisation dans les pays à revenus faibles et intermédiaires, [www.gsma.com/mobilefordevelopment/programme/connected-women/bridging-gender-gap-mobile-access-usage-low-middle-income-countries](http://www.gsma.com/mobilefordevelopment/programme/connected-women/bridging-gender-gap-mobile-access-usage-low-middle-income-countries) (synthèse en français: [www.gsma.com/mobilefordevelopment/wp-content/uploads/2016/03/gender-exec-sum\\_fr\\_web.pdf](http://www.gsma.com/mobilefordevelopment/wp-content/uploads/2016/03/gender-exec-sum_fr_web.pdf) et GSMA 2018, The Mobile Gender Gap Report 2018: [www.gsma.com/mobilefordevelopment/connected-women/the-mobile-gender-gap-report-2018](http://www.gsma.com/mobilefordevelopment/connected-women/the-mobile-gender-gap-report-2018)

17. Un écart inverse signifie que le taux de possession ou d'utilisation est plus élevé chez les femmes que chez les hommes.

Figure 4

## Pénétration de la téléphonie mobile et de l'internet mobile

En pourcentage de la population adulte totale, par pays et par sexe



Source: enquête de consommation GSMA Intelligence, 2018

Base: population totale âgée de 18 ans et plus

Un propriétaire de téléphone portable est une personne qui a l'utilisation exclusive ou principale d'une carte SIM (ou d'un téléphone portable fonctionnant sans SIM) et qui l'utilise au moins une fois par mois.

Un utilisateur de l'internet mobile est une personne qui a utilisé au moins une fois l'internet mobile sur un téléphone portable au cours des trois mois précédents.

Les utilisateurs de l'internet mobile ne détiennent pas nécessairement un téléphone portable à titre personnel. L'écart relatif entre hommes et femmes correspond au pourcentage de femmes qui sont, selon le cas, moins susceptibles que les hommes de posséder un téléphone portable ou d'utiliser l'internet mobile

n = 508 à 1118 pour les femmes et n = 438 à 1228 pour les hommes

## Les écarts entre hommes et femmes sont plus importants dans les pays à revenu plus faible

Les écarts entre hommes et femmes en termes de possession d'un téléphone portable sont fortement corrélés au PIB par habitant, les disparités les plus importantes entre les deux sexes s'observant généralement dans les pays aux revenus les plus faibles (voir fig. 5). Leur ampleur est toutefois disproportionnée en Asie du Sud par rapport au PIB de ces pays, en raison probablement de certaines normes sociales qui limitent

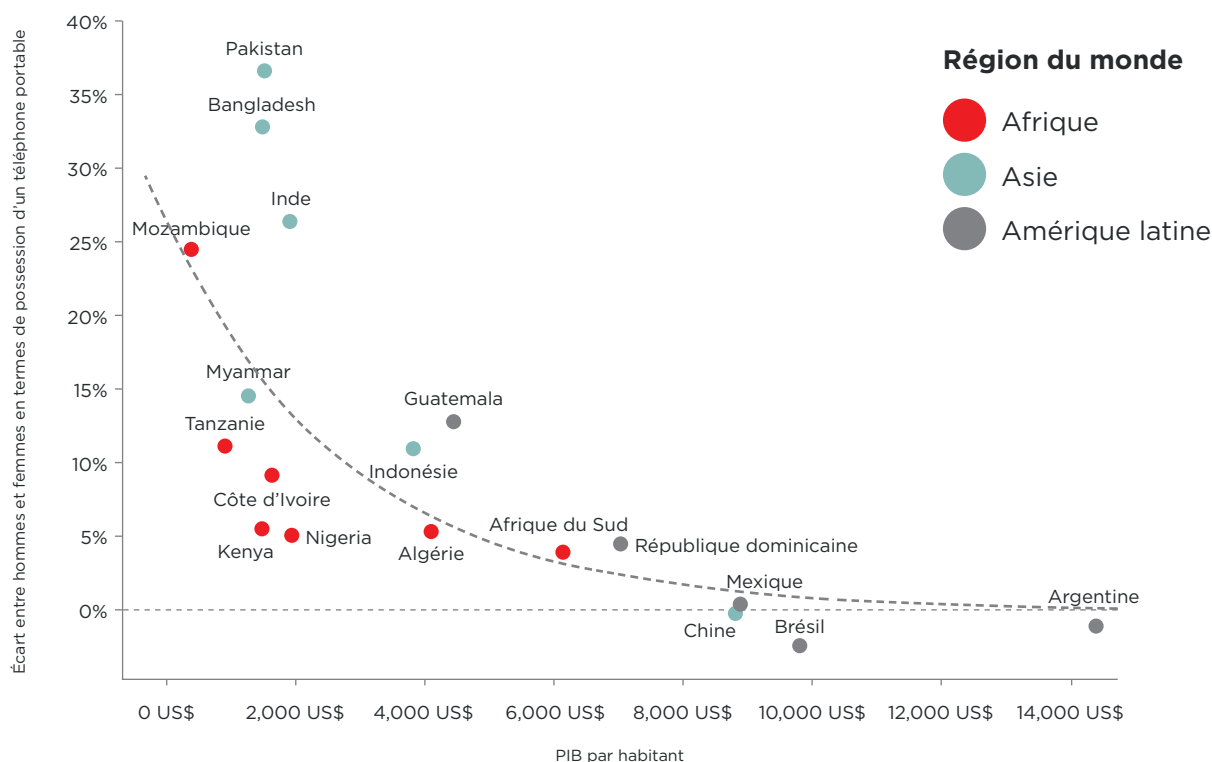
la possession d'un téléphone portable par les femmes.

Ces observations sont conformes aux conclusions d'autres études antérieures sur ce sujet, notamment par After Access,<sup>18</sup> qui montrent que le fossé entre hommes et femmes en matière de téléphonie mobile est globalement corrélé au revenu national brut (RNB) par habitant.

Figure 5

## PIB par habitant et écart entre hommes et femmes en termes de possession d'un téléphone portable

Base pour la possession d'un téléphone portable : population adulte de sexe féminin



Source: GSMA Intelligence, 2018 et Indicateurs du développement dans le monde de la Banque Mondiale

L'écart relatif entre hommes et femmes correspond au pourcentage de femmes qui sont moins susceptibles que les hommes de posséder un téléphone portable.

La possession d'un téléphone portable est définie comme l'utilisation exclusive ou principale d'une carte SIM (ou d'un téléphone portable fonctionnant sans SIM) au moins une fois par mois.

Sur la base des résultats de l'enquête et de données modélisées pour la population âgée de 18 ans et plus.

18. After Access (2018), Understanding the gender gap in the Global South, <http://afteraccess.net/wp-content/uploads/2018-After-Access-Understanding-the-gender-gap-in-the-Global-South.pdf>

# 4. Le défi de connecter ceux et celles qui ne le sont pas encore

## Le ralentissement de la croissance du nombre d'abonnés mobiles pourrait compromettre l'inclusion numérique des femmes

Le niveau de pénétration de la téléphonie mobile dépasse maintenant les deux-tiers de la population mondiale, mais comme le montre une étude antérieure de la GSMA,<sup>19</sup> la croissance du nombre d'abonnés mobiles a ralenti à l'échelle mondiale. Ce ralentissement est l'une des raisons majeures expliquant pourquoi les disparités entre hommes et femmes en matière de

téléphonie mobile ne se résorbent pas. Sachant que les femmes représentent une part disproportionnée de la population qui n'est pas encore connectée, l'écart entre hommes et femmes en termes de possession d'un téléphone portable ne pourra disparaître que si la croissance du nombre d'abonnés mobiles se poursuit.

## Le profil démographique des personnes non-connectées

Dans les PRFI, la population non connectée se compose principalement de catégories démographiques confrontées à des inégalités structurelles qui rendent l'adoption et l'utilisation des technologies mobiles particulièrement difficiles. Les personnes non connectées ont beaucoup plus tendance que les

propriétaires de téléphones mobiles à être:

- rurales ;
- sans emploi ;
- analphabètes ou semi-analphabètes ;
- âgées de plus de 45 ans (voir fig. 6).

## La majorité des personnes non-connectées sont des femmes

Les personnes non connectées sont également beaucoup plus susceptibles d'être des femmes, ces dernières représentant 60 % de la population non connectée des PRFI. Il y a deux grandes raisons à cette situation:

1. Les femmes représentent la majorité des catégories démographiques mentionnées ci-dessus et les obstacles à la possession d'un téléphone portable sont amplifiés par les facteurs suivants chez les femmes:

- Elles sont moins susceptibles que les hommes d'avoir un emploi rémunéré, ce qui limite leur autonomie financière;<sup>20</sup>
- Lorsqu'elles ont un emploi, leur rémunération moyenne est inférieure à celle des hommes;<sup>21</sup>
- Elles ont tendance à être moins instruites, ce qui se traduit par un niveau d'alphabétisation plus faible.

19. GSMA (2018), "Unique subscribers and mobile internet users: Understanding the new growth story" [www.gsmainelligence.com/research/?file=477564e5477fb8c045824d270d628856&download](http://www.gsmainelligence.com/research/?file=477564e5477fb8c045824d270d628856&download)

20. Enquête de consommation 2018 de GSMA Intelligence

21. Fonds des Nations Unies pour la Population (2018), État de la population mondiale 2018, [www.unfpa.org/fr/swop-2018](http://www.unfpa.org/fr/swop-2018)

2. Beaucoup de pays ont des normes sociales restrictives qui limitent la possession de téléphones portables par les femmes:

- En les faisant apparaître inappropriés pour celles-ci;
- En limitant la capacité des femmes à se rendre chez des détaillants pour se procurer du crédit téléphonique.

Ces normes sociales restrictives se rencontrent plus fréquemment dans les pays où l'écart entre hommes et femmes est le plus large, comme c'est le cas en Asie du Sud.<sup>22</sup>

Si les actions des parties prenantes ne s'appuient pas sur une compréhension approfondie des obstacles auxquels les femmes sont confrontées pour la possession d'un téléphone portable, ainsi que des facteurs démographiques et culturels qui les amplifient, les inégalités entre hommes et femmes en matière de téléphonie mobile ont toutes les chances de perdurer.

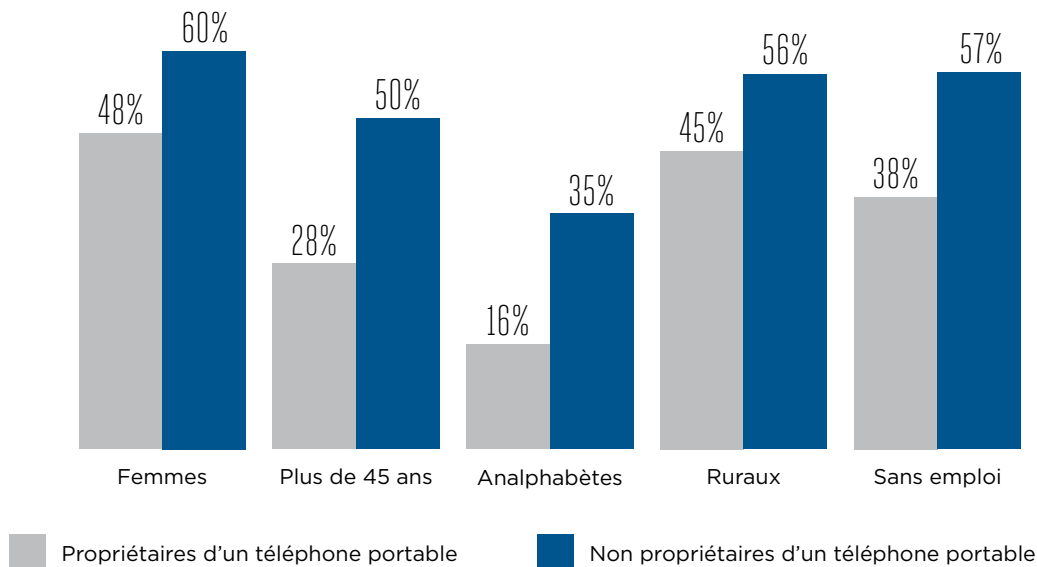


22. Pour une présentation plus détaillée des normes sociales qui pèsent sur la possession et l'utilisation de la téléphonie mobile chez les femmes en Inde, voir Harvard Kennedy School (2018), A Tough Call: Understanding barriers to the impacts of women's mobile phone adoption in India, [https://epod.cid.harvard.edu/sites/default/files/2018-10/A\\_Tough\\_Call.pdf](https://epod.cid.harvard.edu/sites/default/files/2018-10/A_Tough_Call.pdf)

Figure 6

## Pourcentage de propriétaires et non propriétaires d'un téléphone portable par catégorie démographique

Base: propriétaires et non propriétaires d'un téléphone portable sur les 18 marchés étudiés



Source: enquête de consommation GSMA Intelligence, 2018

Base: propriétaires et non propriétaires d'un téléphone portable âgés de 18 ans et plus

Un propriétaire de téléphone portable est une personne qui a l'utilisation exclusive ou principale d'une carte SIM (ou d'un téléphone portable fonctionnant sans SIM) et qui l'utilise au moins une fois par mois.

Chiffres moyens sur les 18 pays étudiés.





# Les principaux obstacles à la possession d'un téléphone portable et à l'utilisation de l'internet mobile

## Il est nécessaire de comprendre et d'éliminer ces obstacles pour réduire les inégalités entre hommes et femmes en matière de téléphonie mobile

Il est crucial de comprendre quels sont les facteurs qui empêchent les habitants de PRFI de posséder un téléphone portable et d'utiliser l'internet mobile afin d'élaborer des stratégies qui permettent de stimuler l'adoption et l'utilisation de ces services. Dans les dix-huit PRFI étudiés, il a été demandé aux personnes interrogées de citer les obstacles qui les empêchaient soit de posséder un téléphone portable, soit d'utiliser l'internet sur un téléphone portable. Les obstacles étroitement liés entre eux ou relevant de thématiques communes ont été regroupés par catégories composites


plus larges, qui forment les obstacles évoqués dans cette section.<sup>23</sup>

Les personnes interrogées ont sélectionné ces obstacles à partir d'une liste prédéfinie dans le cadre d'une enquête quantitative en face à face. Ces résultats peuvent ne pas refléter toute l'importance d'entraves structurelles sous-jacentes plus subtiles, notamment celles qui relèvent des normes sociales qui affectent les femmes de manière disproportionnée et ne sont pas forcément mentionnées directement par les répondantes.


### Trois séries de questions concernant ces obstacles ont été posées:



**Obstacles à la possession d'un téléphone portable:**  
questions posées aux personnes qui ne possédaient pas de téléphone portable.



**Connaissance de l'internet mobile:**  
questions posées aux personnes qui n'avaient jamais utilisé l'internet mobile – on leur a demandé si elles connaissaient l'existence de l'internet et si elles savaient qu'on pouvait l'utiliser sur un téléphone portable.<sup>24</sup>



**Obstacles à l'utilisation de l'internet mobile:**  
questions posées aux personnes qui avaient utilisé un téléphone portable au cours des trois mois précédents et qui connaissaient l'existence de l'internet mobile, mais qui ne l'avaient jamais utilisé.

Concernant la possession d'un téléphone portable et de l'utilisation de l'internet mobile, il a d'abord été demandé aux personnes interrogées de citer tous les obstacles qui les concernaient, puis ceux qui étaient les plus importants, puis enfin le plus important. Cette section présente ces différents niveaux de réponse avant d'examiner de plus près ceux qui ont trait aux obstacles les plus importants.

Bien que plusieurs obstacles à la possession d'un téléphone portable et à l'utilisation de l'internet









mobile figurent de manière récurrente parmi les plus importants sur quasiment tous les marchés (voir fig. 7), il existe d'importantes différences entre les pays et les régions. Il est donc indispensable de tenir compte du contexte local pour s'attaquer aux obstacles les plus importants dans un pays donné. Même au sein d'un pays donné, les femmes ne forment pas un groupe homogène. Par conséquent, aucune mesure unique ne permettra de lutter seule contre les obstacles auxquels elles sont confrontées pour la possession et l'utilisation de la téléphonie mobile.

23. L'obstacle composite a été calculé au niveau des personnes interrogées : toute personne mentionnant l'un des obstacles de cette catégorie comme étant le principal obstacle a été incluse dans ce groupe. La valeur composite n'est pas une moyenne des valeurs de l'ensemble des différents obstacles regroupés dans la catégorie. Se référer à l'annexe 2 pour la liste complète des obstacles composant chaque catégorie composite et les résultats détaillés concernant chacun d'eux.

24. La part des adultes considérés comme faisant partie des personnes qui ont connaissance de l'internet mobile est calculée en faisant le total de celles qui déclarent avoir déjà utilisé l'internet mobile et celles qui déclarent en avoir connaissance et savent qu'on peut l'utiliser sur un téléphone portable, même si elles ne l'ont jamais utilisé (on suppose donc que les personnes qui ont utilisé l'internet mobile ont connaissance de son existence).

Figure 7

## Principaux obstacles dans les pays à revenu faible ou intermédiaire étudiés

Possession d'un téléphone portable	Utilisation de l'internet mobile parmi ceux qui en connaissent l'existence
 1. Accessibilité financière	 1. Analphabétisme et manque de culture numérique
 2. Analphabétisme et manque de culture numérique	 2. Accessibilité financière
 3. Soucis de sûreté et de sécurité	 3. Pertinence
 4. Pertinence	 4. Soucis de sûreté et de sécurité

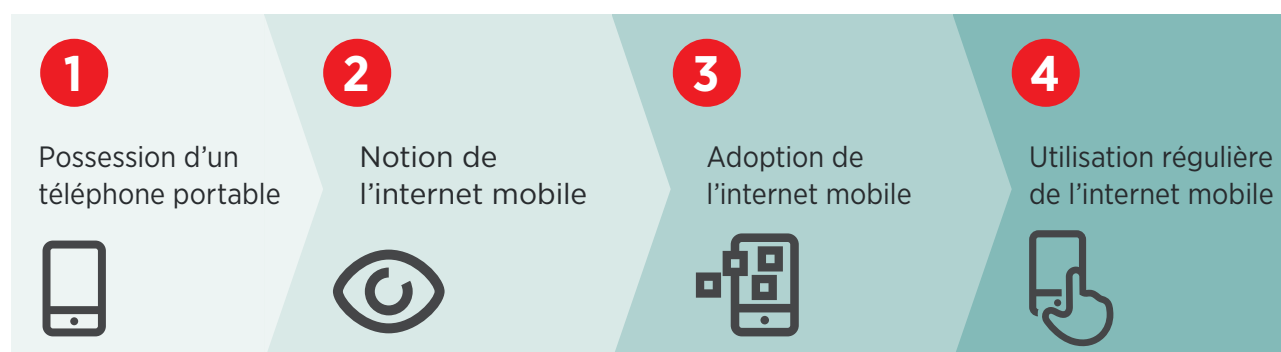
Source: enquête de consommation GSMA Intelligence, 2018

Pour prendre des mesures ciblées en vue de réduire les inégalités entre hommes et femmes en matière de téléphonie mobile, il est important de bien comprendre l'incidence spécifique de chaque obstacle sur les hommes et sur les femmes aux différentes étapes du parcours client qui les mène vers l'utilisation de l'internet mobile (cf. cadre de référence de haut niveau présenté à la fig. 8). À chacune de ces étapes, qui vont de la possession d'un téléphone portable à la connaissance de l'internet mobile, à son adoption et

à son utilisation régulière, les principaux obstacles à la progression ne sont pas les mêmes. Par exemple, la possession d'un téléphone portable est généralement une condition préalable à l'adoption de l'internet mobile. Par conséquent, il est d'abord nécessaire d'éliminer les obstacles à la possession d'un téléphone portable pour parvenir ensuite à éliminer les écarts entre hommes et femmes au niveau de l'adoption de l'internet mobile.<sup>25</sup>

Figure 8

## Parcours utilisateur de haut niveau vers l'adoption de l'internet mobile



25. Bien qu'il soit possible d'utiliser l'internet mobile sans posséder un téléphone portable personnel (en empruntant un téléphone par exemple), 98 % en moyenne des utilisateurs de l'internet mobile dans les pays étudiés possèdent leur propre téléphone portable. L'utilisation de l'internet mobile sans posséder un téléphone portable est la plus répandue en Inde, où 94 % des utilisateurs de l'internet mobile possèdent un téléphone portable.



## Les obstacles à la possession d'un téléphone portable

Sur la plupart des marchés, l'accessibilité financière est le principal obstacle à la possession d'un téléphone portable. En Asie, toutefois, ce sont l'analphabétisme et le manque de culture numérique qui constituent le principal obstacle (voir fig. 9).

Figure 9

### Principaux obstacles à la possession d'un téléphone portable chez les hommes et chez les femmes dans les pays à revenu faible ou intermédiaire étudiés, par région

Sur la base de l'obstacle moyen le plus important à la possession d'un téléphone portable mentionné par les personnes non propriétaires d'un téléphone portable sur l'ensemble des marchés étudiés

Classement	Tous pays		Afrique		Asie		Amérique latine	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
1	Accessibilité financière	Accessibilité financière	Accessibilité financière	Accessibilité financière	Analphabétisme et manque de culture numérique	Analphabétisme et manque de culture numérique	Accessibilité financière	Accessibilité financière
2	Analphabétisme et manque de culture numérique	Analphabétisme et manque de culture numérique	Analphabétisme et manque de culture numérique	Analphabétisme et manque de culture numérique	Accessibilité financière	Accessibilité financière	Soucis de sûreté et de sécurité	Soucis de sûreté et de sécurité
3	Soucis de sûreté et de sécurité	Soucis de sûreté et de sécurité	Soucis de sûreté et de sécurité	Soucis de sûreté et de sécurité	Pertinence	Pertinence	Analphabétisme et manque de culture numérique	Analphabétisme et manque de culture numérique
4	Pertinence	Pertinence	Couverture de réseau	Pertinence	Désaccord de la famille	Soucis de sûreté et de sécurité	Pertinence	Pertinence

Source: enquête de consommation GSMA Intelligence, 2018

Base: personnes âgées de 18 ans et plus qui ne possèdent pas de téléphone portable

La possession d'un téléphone portable est définie comme l'utilisation exclusive ou principale d'une carte SIM (ou d'un téléphone portable fonctionnant sans SIM) au moins une fois par mois.

Les résultats sont basés sur le nombre de personnes non propriétaires d'un téléphone portable qui ont répondu « C'est la principale raison qui m'en empêche » à la question « Parmi ces facteurs, quel est celui que vous considérez comme la principale raison qui vous empêche d'avoir un téléphone portable ou une carte SIM connectée au réseau d'un opérateur mobile ? »

Les obstacles régionaux sont calculés en faisant la moyenne des chiffres par pays pour les 18 pays étudiés.



**L'accessibilité financière** est le principal obstacle à la possession d'un téléphone portable pour les hommes comme pour les femmes sur la quasi-totalité des marchés étudiés (voir fig. 9). Le principal problème mentionné est le prix des appareils téléphoniques : bien qu'il ait baissé, il reste encore prohibitif pour une grande partie de la population qui n'est pas encore connectée, y compris pour les appareils peu coûteux.<sup>26</sup>



**L'analphabétisme et le manque de culture numérique** constituent le second obstacle majeur à la possession d'un téléphone portable dans l'ensemble des pays étudiés. Ces deux facteurs sont une considération importante sur la plupart des marchés. La population qui n'est pas encore connectée est en grande partie analphabète ou reste peu instruite. Il est donc important de veiller à ce que les téléphones soient utilisables et accessibles par des utilisateurs qui ont un niveau d'alphabétisme plus faible. Une étude antérieure de la GSMA montre que les femmes sont souvent plus hésitantes à acquérir de manière indépendante les compétences numériques nécessaires à l'utilisation d'un téléphone portable et s'inquiètent davantage des conséquences de leurs erreurs éventuelles.<sup>27</sup> L'analphabétisme et le manque de culture numérique constituent l'obstacle le plus important en Asie et concernent plus particulièrement les femmes.



**Les soucis de sûreté et de sécurité** sont dans l'ensemble le troisième obstacle le plus important. C'est en Amérique latine que les préoccupations liées à la sécurité sont les plus marquées et les répondants de cette région les classent au second rang des obstacles les plus importants après l'accessibilité financière (voir fig. 9). Il s'agit également d'un obstacle important sur plusieurs marchés d'Asie et d'Afrique : en Afrique du Sud par exemple, 21 % des femmes non propriétaires d'un téléphone portable mentionnent les soucis de sûreté et de sécurité comme étant le principal facteur qui les empêche de posséder un téléphone portable.<sup>28</sup>



**La pertinence** est le quatrième obstacle le plus important à la possession d'un téléphone portable dans les PRFI. Le sentiment que la téléphonie mobile ne leur serait pas utile peut empêcher les personnes qui ne possèdent pas de téléphone portable de s'y intéresser même si elles ont les moyens de s'en acheter un.



**Les obstacles liés à l'accessibilité**, tels que la couverture mobile, la possibilité de charger son téléphone ou l'accord de la famille, sont trop disparates pour être regroupés dans une catégorie spécifique. Bien qu'ils soient rarement mentionnés comme étant le principal obstacle à la possession d'un téléphone portable par les hommes ou par les femmes, ils s'avèrent un facteur important sur certains marchés. Par exemple, l'absence d'autorisation de la famille pour posséder un téléphone portable n'est pas un obstacle majeur dans la plupart des pays, mais sur les marchés où elle joue un rôle, elle a tendance à affecter exclusivement ou en grande majorité les femmes. Par exemple, 31 % des femmes qui ne possèdent pas de téléphone portable au Pakistan indiquent que le désaccord de leur famille est le principal obstacle à la possession d'un appareil. 4 % seulement des hommes dans ce pays en font mention, et ce n'est jamais pour eux le principal obstacle à la possession d'un téléphone portable.

## Les actions visant à surmonter ces obstacles bénéficieront en grande majorité aux femmes

Bien que les principaux obstacles à la possession d'un téléphone portable soient communs aux hommes et aux femmes, on notera que ces dernières représentent plus de 60 % de la population adulte non connectée. Les actions qui permettront de surmonter ces obstacles auront donc tendance à bénéficier plus largement aux femmes.

La figure 10 présente les principaux obstacles à la possession d'un téléphone portable pour l'ensemble des pays étudiés. Des catégories composites ont été créées pour l'accessibilité financière, l'alphabétisme et la culture numérique, la pertinence et les soucis de sûreté et de sécurité en regroupant les obstacles apparentés. La liste détaillée de l'ensemble des obstacles concernant les hommes et les femmes figure à l'annexe 2.

26. Une étude réalisée en 2017 par la GSMA en Tanzanie montre que même les téléphones les moins chers permettant d'accéder à l'internet représentent au moins 5 % des revenus annuels pour plus de 75 % de la population et que le coût d'un smartphone s'y élève en moyenne à 16 % du revenu annuel. GSMA, 2017, Accelerating Affordable Smartphone Ownership in Emerging Markets

27. GSMA, 2015. [www.gsma.com/mobilefordevelopment/programme/connected-women/accelerating-digital-literacy-empowering-women-to-use-the-mobile-internet-2](http://www.gsma.com/mobilefordevelopment/programme/connected-women/accelerating-digital-literacy-empowering-women-to-use-the-mobile-internet-2)

28. GSMA, 2018. [www.gsma.com/mobilefordevelopment/wp-content/uploads/2018/07/A-framework-to-understand-womens-mobile-report\\_Mar\\_v12\\_MI080618.pdf](http://www.gsma.com/mobilefordevelopment/wp-content/uploads/2018/07/A-framework-to-understand-womens-mobile-report_Mar_v12_MI080618.pdf)

Figure 10

## Les obstacles à la possession d'un téléphone portable

Pourcentage de personnes non propriétaires d'un téléphone portable qui mentionnent les obstacles figurant dans les catégories suivantes comme étant le principal obstacle qui les empêche de posséder un téléphone portable.

	ACCESSIBILITÉ FINANCIÈRE		ANALPHABÉTISME ET MANQUE DE CULTURE NUMÉRIQUE		PERTINENCE		SOUCIS DE SÛRETÉ ET DE SÉCURITÉ		
	H	F	H	F	H	F	H	F	
AFRIQUE	Algérie	26%	14%	42%	56%	18%	3%	1%	10%
	Côte d'Ivoire	35%	31%	16%	29%	5%	4%	22%	16%
	Kenya	56%	45%	23%	31%	4%	3%	8%	12%
	Mozambique	33%	37%	21%	31%	0%	2%	9%	7%
	Nigeria	48%	48%	17%	34%	17%	5%	4%	2%
	Afrique du Sud	54%	40%	18%	18%	8%	2%	15%	21%
	Tanzanie	60%	65%	20%	20%	9%	6%	4%	4%
ASIE	Bangladesh	23%	20%	39%	30%	16%	23%	0%	3%
	Inde	30%	24%	26%	35%	8%	11%	23%	12%
	Indonésie	37%	28%	24%	36%	11%	12%	16%	10%
	Myanmar	26%	25%	33%	37%	31%	28%	7%	5%
	Pakistan	27%	15%	46%	37%	1%	10%	8%	3%
AMÉRIQUE LATINE	Argentine	39%	37%	16%	18%	25%	24%	17%	16%
	Brésil	30%	45%	23%	16%	16%	10%	21%	25%
	République dominicaine	55%	45%	16%	17%	5%	11%	19%	17%
	Guatemala	28%	30%	23%	23%	8%	3%	33%	33%
	Mexique	23%	26%	11%	19%	16%	14%	40%	32%

Source: enquête de consommation GSMA Intelligence, 2018

Base: personnes âgées de 18 ans et plus qui ne possèdent pas de téléphone portable

La possession d'un téléphone portable est définie comme l'utilisation exclusive ou principale d'une carte SIM (ou d'un téléphone portable fonctionnant sans SIM) au moins une fois par mois.

Les chiffres correspondent au pourcentage de personnes ne possédant pas de téléphone portable qui répondent « C'est la principale raison qui m'en empêche » à la question « Parmi ces facteurs, quel est celui que vous considérez comme la principale raison qui vous empêche d'avoir un téléphone portable ou une carte SIM connectée au réseau d'un opérateur mobile ? »

Le cas échéant, différents obstacles ont été combinés pour créer des obstacles composites. Ceux-ci ont été calculés sur la base des réponses individuelles pour éviter que les répondants ne soient comptés deux fois dans les obstacles composites.

La Chine a été exclue en raison d'un nombre de répondants qui n'était pas statistiquement significatif.

n = 49 à 313 pour les femmes et n = 33 à 171 pour les hommes.

ACCESSIBILITÉ									
CHARGEMENT DE LA BATTERIE		COUVERTURE RÉSEAU		DÉSACCORD DE LA FAMILLE		ACCÈS À L'ASSISTANCE D'UN AGENT		JUSTIFICATIF D'IDENTITÉ	
H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
0%	4%	9%	2%	4%	9%	0%	0%	0%	3%
4%	0%	14%	10%	0%	8%	0%	0%	5%	3%
0%	1%	2%	3%	8%	2%	0%	0%	0%	3%
7%	9%	14%	6%	2%	3%	6%	4%	6%	2%
0%	0%	12%	6%	2%	3%	0%	2%	0%	0%
3%	2%	0%	9%	0%	4%	0%	4%	3%	2%
0%	0%	3%	1%	3%	3%	0%	0%	0%	1%
0%	1%	2%	2%	14%	20%	2%	0%	4%	2%
2%	4%	6%	3%	1%	5%	2%	2%	1%	2%
2%	0%	8%	9%	0%	4%	2%	0%	0%	1%
0%	0%	0%	1%	2%	3%	0%	0%	1%	1%
3%	1%	9%	3%	0%	31%	3%	1%	2%	0%
0%	0%	0%	5%	2%	0%	0%	0%	0%	0%
0%	0%	3%	2%	0%	0%	1%	2%	2%	0%
2%	0%	2%	5%	0%	4%	0%	0%	0%	0%
0%	1%	3%	2%	2%	2%	2%	2%	0%	1%
2%	2%	4%	3%	0%	0%	2%	5%	2%	0%



## Une faible connaissance de l'internet mobile limite son utilisation par les femmes

Dans les PRFI, les femmes ont beaucoup plus tendance que les hommes à ignorer l'existence de l'internet mobile, qu'il s'agisse de l'internet proprement dit ou du fait qu'il puisse être utilisé sur un téléphone portable. Ce constat se vérifie sur l'ensemble des marchés étudiés, à l'exception de la Chine et du Brésil, et empêche de manière disproportionnée les femmes de l'ensemble des PRFI de progresser le long du parcours utilisateur de l'internet mobile.

Cet écart en matière de connaissance de l'internet mobile est plus prononcé sur les marchés qui affichent également un écart important entre hommes et femmes en termes d'utilisation de l'internet mobile, notamment en

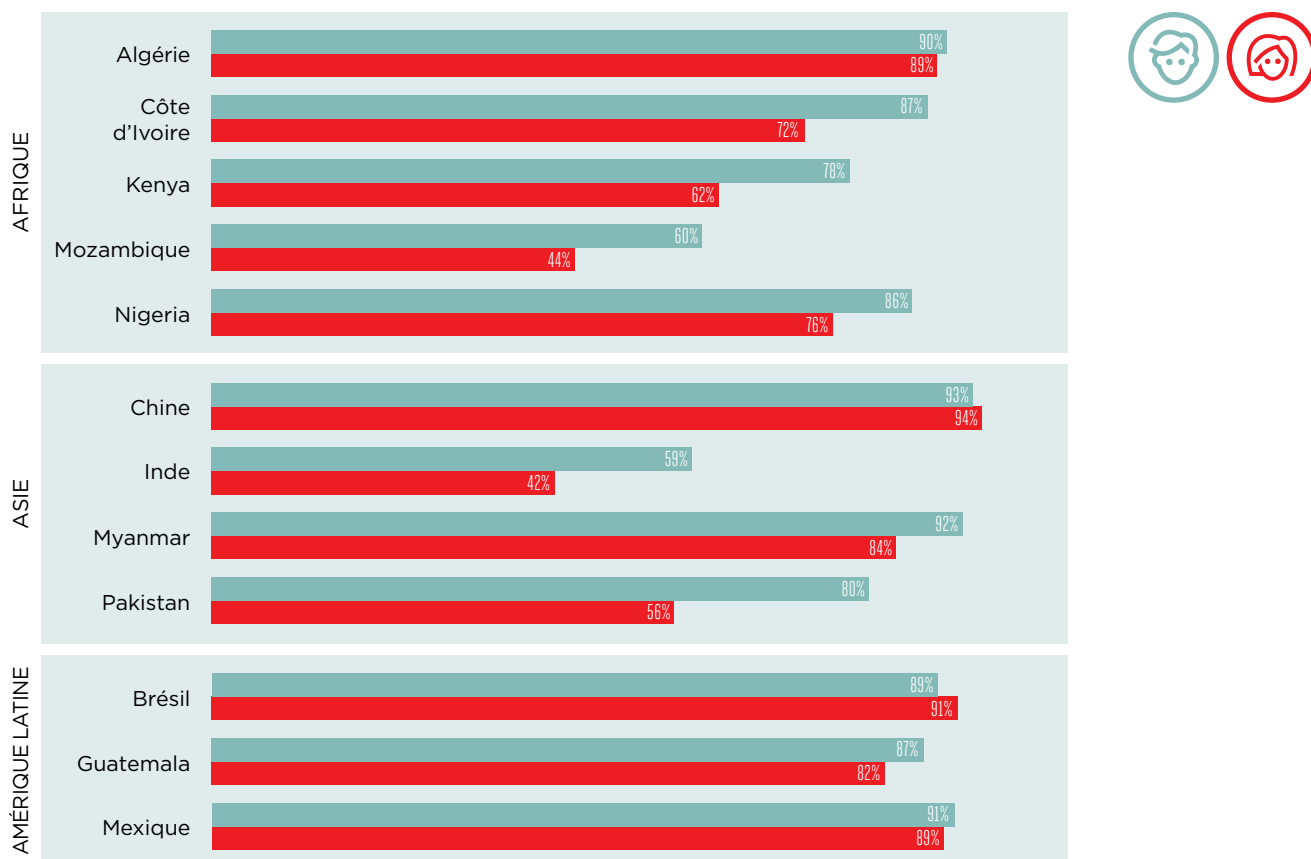
Asie du Sud. Il est toutefois encourageant de noter que la connaissance de l'internet mobile semble avoir progressé d'une année sur l'autre dans tous les pays, y compris ceux qui affichent les taux d'utilisation de l'internet mobile les plus bas. En Inde par exemple, alors que 19 % seulement des femmes connaissaient l'existence de l'internet mobile en 2018, ce chiffre est passé à 42 % en 2019.

On considère que les personnes interrogées ont connaissance de l'internet mobile lorsqu'elles déclarent l'avoir déjà utilisé par le passé ou qu'elles connaissent internet et savent qu'on peut l'utiliser sur un téléphone portable.

Figure 11

### Connaissance de l'internet mobile chez les femmes et chez les hommes

Pourcentage du nombre total d'habitants



Source: enquête de consommation GSMA Intelligence, 2018

Base: population totale âgée de 18 ans et plus

On considère qu'une personne connaît l'existence de l'internet mobile si elle l'a déjà utilisé ou si elle ne l'a pas utilisé mais sait qu'elle peut le faire sur un téléphone portable.

n = 508 à 1118 pour les femmes et n = 438 à 1228 pour les hommes





# Les obstacles à l'utilisation de l'internet mobile chez les propriétaires de téléphone portable

## L'analphabétisme et le manque de culture numérique constituent le principal obstacle à l'utilisation de l'internet mobile

Pour les utilisateurs de la téléphonie mobile qui connaissent l'existence de l'internet mobile mais qui ne l'utilisent pas, les principaux obstacles à l'utilisation

sont similaires à ceux qui s'appliquent à la possession d'un téléphone portable, mais avec quelques différences importantes (voir fig. 12).

Figure 12

## Principaux obstacles à l'utilisation de l'internet mobile chez les hommes et chez les femmes dans les pays à revenu faible ou intermédiaire étudiés, par région

Sur la base de l'obstacle le plus important à l'utilisation de l'internet mobile mentionné par les utilisateurs de la téléphonie mobile qui connaissent l'existence de l'internet mobile mais ne l'utilisent pas (en moyenne sur l'ensemble des marchés étudiés)

Classement	Tous pays		Afrique		Asie		Amérique latine	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
1	Analphabétisme et manque de culture numérique	Analphabétisme et manque de culture numérique	Analphabétisme et manque de culture numérique	Analphabétisme et manque de culture numérique	Analphabétisme et manque de culture numérique	Analphabétisme et manque de culture numérique	Soucis de sûreté et de sécurité	Analphabétisme et manque de culture numérique
2	Accessibilité financière	Accessibilité financière	Accessibilité financière	Accessibilité financière	Pertinence	Accessibilité financière	Analphabétisme et manque de culture numérique	Accessibilité financière
3	Pertinence	Pertinence	Pertinence	Pertinence	Accessibilité financière	Pertinence	Accessibilité financière	Soucis de sûreté et de sécurité
4	Soucis de sûreté et de sécurité	Soucis de sûreté et de sécurité	Soucis de sûreté et de sécurité	Soucis de sûreté et de sécurité	Soucis de sûreté et de sécurité	Soucis de sûreté et de sécurité	Pertinence	Pertinence

Source: enquête de consommation GSMA Intelligence, 2018

Base: personnes âgées de 18 ans et plus qui ont utilisé un téléphone portable au cours des trois mois précédents, mais n'ont jamais utilisé l'internet mobile bien qu'elles en connaissent l'existence (hors utilisateurs de la téléphonie mobile qui ignorent l'existence de l'internet mobile) Le terme « utilisateur de l'internet mobile » désigne une personne qui a utilisé au moins une fois l'internet sur un téléphone portable au cours des trois mois précédents.

Les utilisateurs de l'internet mobile ne détiennent pas nécessairement un téléphone portable à titre personnel. Les résultats ci-dessus peuvent donc inclure des personnes qui ont utilisé l'internet mobile sur le téléphone de quelqu'un d'autre.

Les chiffres correspondent au pourcentage de répondants indiquant « C'est la principale raison qui m'en empêche » en réponse à la question « Parmi ces facteurs, quel est celui que vous considérez comme la principale raison qui vous empêche d'utiliser l'internet sur un téléphone portable ? »

Les obstacles régionaux correspondent à la moyenne des résultats nationaux pour les 18 pays étudiés.



L'**analphabétisme et le manque de culture numérique** sont cités par les hommes comme par les femmes comme étant le principal obstacle à l'utilisation de l'internet mobile dans l'ensemble des pays étudiés. La combinaison d'un faible niveau d'alphabétisme, d'un manque de culture numérique et d'un manque de temps et de soutien pour apprendre à se servir de l'internet mobile figure parmi les principaux obstacles dans quasiment tous les pays étudiés.<sup>29</sup> Ce constat est conforme aux conclusions de l'Union Internationale des Télécommunications (UIT), qui font ressortir un niveau systématiquement plus faible de culture numérique chez les femmes dans un échantillon de marchés développés et en développement et notent que ce niveau plus faible de culture numérique est globalement corrélé aux inégalités entre hommes et femmes.<sup>30</sup>



L'**accessibilité financière** est le second obstacle le plus important à l'utilisation de l'internet mobile pour les hommes comme pour les femmes. Le coût des téléphones permettant d'accéder à l'internet est l'aspect le plus déterminant dans quasiment tous les cas<sup>31</sup> et l'obstacle spécifique le plus important sur de nombreux marchés. Le coût des données est également un aspect important dans plusieurs pays et beaucoup de personnes interrogées le mentionnent comme étant un obstacle secondaire à l'utilisation de l'internet mobile.<sup>32</sup>



La **pertinence** apparente de l'internet mobile s'avère un obstacle significatif sur de nombreux marchés, bien qu'il existe de grandes disparités dans l'importance que les personnes interrogées lui accordent. Dans l'ensemble, elle est considérée comme un obstacle beaucoup plus important pour l'utilisation de l'internet mobile que pour la possession d'un téléphone portable. La pertinence est un obstacle majeur à l'utilisation de l'internet mobile pour les femmes de plusieurs marchés d'Asie : au Bangladesh, 37 % des femmes non utilisatrices de l'internet mobile mentionnent le sentiment que l'internet ne leur serait pas utile comme étant le principal facteur les empêchant de l'utiliser.<sup>33</sup>



Les **soucis de sûreté et de sécurité** sont généralement un obstacle significatif à l'utilisation de l'internet mobile en Amérique latine, où ils constituent l'obstacle le plus important pour les femmes, mais seulement le troisième pour les hommes. Au Guatemala, 22 % des femmes indiquent que la crainte d'être exposées à des contenus dangereux pour elles sur internet constitue le principal obstacle à son utilisation.



Parmi les **obstacles liés à l'accessibilité**, la couverture et la qualité des réseaux sont des aspects qui limitent de façon importante l'utilisation de l'internet mobile dans de nombreux pays. En Indonésie, 12 % des hommes et des femmes qui n'utilisent pas l'internet mobile les considèrent comme le principal obstacle.

La désapprobation de la famille est rarement le principal obstacle à l'utilisation de l'internet mobile, mais quand c'est le cas (notamment au Pakistan, au Bangladesh et au Nigeria), il concerne quasi exclusivement les femmes.

29. Il convient de noter que si l'obstacle combiné de l'analphabétisme et du manque de culture numérique forme l'obstacle le plus important à l'utilisation de l'internet mobile, ses composantes ne constituent pas le principal obstacle mentionné sur la plupart des marchés. Se reporter à l'annexe 2 pour une liste complète des différents obstacles par pays.

30. UIT (2018), Measuring the Information Society Report

31. Pour de plus amples informations concernant l'accessibilité financière des téléphones portables, voir GSMA (2017), Accelerating affordable smartphone ownership in emerging markets

32. Pour de plus amples informations concernant l'accessibilité financière d'internet, voir le rapport 2018 de Alliance for Affordable Internet, Affordability Report: <https://a4ai.org/affordability-report/report/2018>

33. Voir GSMA, 2017, "Triggering mobile internet use among men and women in South Asia"

Figure 13

## Les obstacles à l'utilisation de l'internet mobile

Pourcentage d'utilisateurs de la téléphonie mobile qui connaissent l'existence de l'internet mobile mais ne l'utilisent pas, et qui mentionnent des obstacles relevant des thèmes ci-dessous comme étant la principale raison qui les empêche de l'utiliser.

	ACCESSIBILITÉ FINANCIÈRE		ANALPHABÉTISME ET MANQUE DE CULTURE NUMÉRIQUE		PERTINENCE		SOUCIS DE SÛRETÉ ET DE SÉCURITÉ		
	H	F	H	F	H	F	H	F	
AFRIQUE	Algérie	14%	15%	41%	41%	26%	19%	2%	10%
	Côte d'Ivoire	14%	13%	58%	61%	11%	12%	4%	5%
	Kenya	41%	46%	28%	24%	12%	14%	8%	8%
	Mozambique	14%	12%	45%	33%	6%	10%	11%	12%
	Nigeria	37%	34%	36%	20%	6%	22%	10%	6%
	Afrique du Sud	33%	51%	22%	16%	16%	9%	16%	11%
	Tanzanie	43%	48%	26%	27%	12%	13%	4%	2%
ASIE	Bangladesh	13%	8%	40%	27%	32%	40%	4%	5%
	Chine	12%	10%	49%	59%	16%	14%	17%	10%
	Inde	21%	20%	31%	36%	13%	16%	14%	5%
	Indonésie	46%	39%	17%	25%	10%	13%	10%	7%
	Myanmar	14%	9%	29%	32%	32%	42%	16%	10%
	Pakistan	16%	13%	49%	40%	18%	17%	7%	5%
AMÉRIQUE LATINE	Argentine	29%	32%	31%	20%	21%	25%	15%	17%
	Brésil	21%	12%	23%	48%	14%	10%	29%	17%
	République dominicaine	39%	35%	27%	20%	13%	7%	15%	32%
	Guatemala	16%	18%	29%	19%	8%	3%	30%	48%
	Mexique	28%	18%	24%	32%	10%	6%	26%	28%

Source: Enquête de consommation GSMA Intelligence, 2018

Base: personnes âgées de 18 ans et plus qui ont utilisé un téléphone portable au cours des trois mois précédents, mais n'ont jamais utilisé l'internet mobile bien qu'elles en connaissent l'existence (hors utilisateurs de la téléphonie mobile qui ignorent l'existence de l'internet mobile)

Les chiffres correspondent au pourcentage de répondants indiquant « C'est la principale raison qui m'en empêche » en réponse à la question « Parmi ces facteurs, quel est celui que vous considérez comme la principale raison qui vous empêche d'utiliser l'internet sur un téléphone portable ? »

Le cas échéant, les obstacles individuels ont été combinés pour créer des obstacles composites. Ceux-ci ont été calculés sur la base des réponses individuelles pour éviter que les répondants ne soient comptés deux fois dans les obstacles composites.

n = 47 à 188 pour les femmes et n = 40 à 168 pour les hommes

ACCESSIBILITÉ									
RÉSEAU		L'INTERNET VIDE MA BATTERIE		DÉSACCORD DE LA FAMILLE		ACCÈS À L'ASSISTANCE D'UN AGENT		PAS DE TÉLÉPHONE PERMETTANT D'ACCÉDER À L'INTERNET	
H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
8%	3%	1%	1%	5%	10%	0%	1%	1%	0%
7%	4%	3%	1%	2%	3%	1%	0%	1%	2%
6%	5%	4%	1%	1%	1%	1%	0%	0%	1%
6%	9%	6%	7%	2%	4%	4%	5%	4%	8%
7%	1%	2%	2%	0%	13%	0%	0%	1%	2%
6%	1%	0%	1%	0%	1%	4%	5%	1%	4%
12%	7%	1%	1%	1%	2%	0%	0%	2%	0%
4%	5%	2%	1%	2%	11%	1%	1%	1%	2%
3%	1%	2%	3%	1%	2%	0%	0%	0%	1%
10%	9%	3%	4%	3%	1%	2%	4%	2%	4%
12%	12%	0%	3%	4%	0%	0%	0%	2%	0%
5%	2%	1%	1%	2%	4%	0%	0%	0%	1%
6%	6%	1%	0%	0%	19%	1%	1%	2%	0%
0%	2%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	4%	2%
4%	4%	0%	4%	2%	0%	0%	0%	0%	2%
5%	4%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	1%	0%
2%	6%	2%	3%	4%	1%	5%	0%	4%	0%
2%	7%	6%	0%	1%	2%	0%	2%	3%	5%



# 5. Au-delà de l'accès: les écarts entre hommes et femmes dans l'utilisation et les dépenses liées à la téléphonie mobile

Cette étude montre que les disparités entre hommes et femmes dans la téléphonie mobile s'étendent à un large éventail de cas d'utilisation et sont généralement plus marquées chez les utilisateurs de l'internet. Même parmi les personnes qui possèdent un téléphone portable et utilisent l'internet mobile, les femmes ont généralement tendance à se cantonner à un éventail plus restreint d'utilisations, ce qui limite potentiellement l'impact que la téléphonie mobile pourrait avoir sur leur vie quotidienne.

Ces disparités se manifestent également au niveau des dépenses de téléphonie mobile dans les PRFI,

où les femmes propriétaires d'un téléphone portable dépensent en moyenne 17 % de moins que les hommes dans leur utilisation de la téléphonie mobile. Une grande partie de cette différence s'explique par un niveau plus faible d'adoption de l'internet mobile, mais il est également évident que les femmes propriétaires d'un téléphone portable n'en font pas une utilisation aussi diversifiée que les hommes. Harmoniser l'usage de la téléphonie mobile représente par conséquent une opportunité d'accroître les avantages liés à la possession d'un téléphone portable pour les femmes et de générer une croissance supplémentaire de l'ARPU pour les opérateurs.

## L'utilisation de la téléphonie mobile est moins diversifiée chez les femmes que chez les hommes

La possession d'un téléphone portable, et notamment d'un smartphone, est censée ouvrir l'accès à un large éventail de cas d'utilisation, produits et services, en particulier grâce à l'utilisation de l'internet. L'enquête de consommation 2018 de la GSMA demandait aux personnes interrogées d'indiquer si elles utilisaient les 28 services couramment accédés par le biais des téléphones portables, dont notamment les services de base de la téléphonie mobile, tels que les appels

vocaux ou les SMS, et les services utilisant l'internet, tels que le téléchargement d'applications, qui exigent pour certaines des compétences numériques plus avancées et consomment davantage de données. Ces services incluaient également tout un éventail de cas d'utilisation pratiques qui facilitent la vie, comme par exemple l'accès à des services publics ou pédagogiques sur un téléphone portable.

34. Les cas d'utilisation répertoriés par l'enquête sont les suivants : appels réseau / appels IP / SMS & MMS / appels vidéo / e-mails / applications de messagerie instantanée / visite de sites de réseaux sociaux / navigation sur internet / consultation de cartes, horaires, informations routières / recherche d'informations sur des produits ou services / commande et achat de produits / lecture des actualités / réservations de voyage / jeux / téléchargement d'applications / visionnage gratuit de vidéos / TV et films payants à la demande / musique gratuite / téléchargement ou écoute de musique payante / transfert d'argent au moyen de services bancaires en ligne / utilisation de l'argent mobile pour envoyer ou recevoir de l'argent / paiement d'achats au moyen du paiement mobile sans contact / paiement de factures de services collectifs / accès à des services qui améliorent ou surveillent la santé / accès à des services publics / recherche d'emploi / accès à des informations pour l'enseignement / accès à des informations concernant l'agriculture ou la pêche.

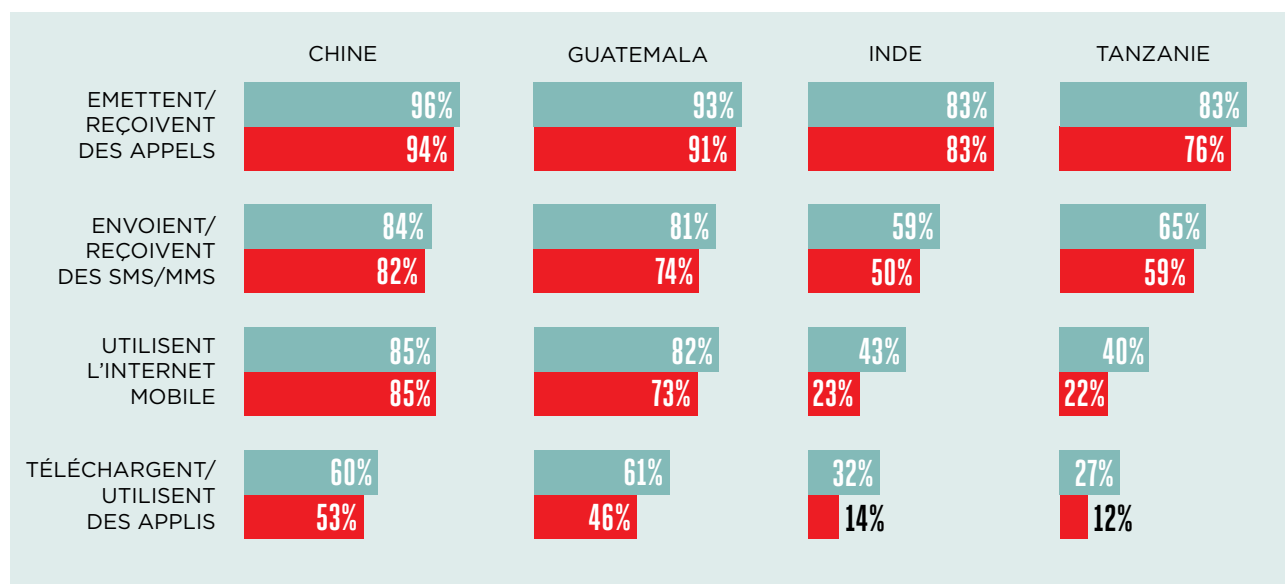
En termes de services mobiles de base, on observe généralement une relative parité entre hommes et femmes pour l'utilisation des appels téléphoniques dans la plupart des pays, avec toutefois un léger décalage en ce qui concerne l'utilisation des SMS. En Inde par exemple, la proportion de femmes et d'hommes qui reçoivent ou passent des appels téléphoniques est similaire mais 50 % seulement des femmes utilisent les SMS au moins une fois par mois contre 59 % des hommes. Cet écart pourrait s'expliquer

par un alphabétisme plus faible chez les femmes, qui complique l'utilisation des SMS. En ce qui concerne l'utilisation de l'internet mobile et de nombreux cas d'utilisation de la téléphonie mobile liés à l'internet, comme par exemple le téléchargement d'applications, l'écart entre hommes et femmes est généralement encore plus prononcé (voir la figure 14 pour des exemples de pays de chaque région dans lesquels ces écarts d'utilisation sont particulièrement importants).

Figure 14

## Services utilisés par les propriétaires de téléphone portable dans un échantillon de pays

Pourcentage de propriétaires d'un téléphone portable qui:



Source: enquête de consommation GSMA Intelligence, 2018

Base: propriétaires de téléphone portable âgés de 18 ans et plus

Un propriétaire de téléphone portable est une personne qui a l'utilisation exclusive ou principale d'une carte SIM (ou d'un téléphone portable fonctionnant sans SIM) et qui l'utilise au moins une fois par mois.

Emettre/recevoir des appels, envoyer/recevoir des SMS/MMS et télécharger/utiliser des applications = « au moins une fois par mois » ;

utilisation de l'internet mobile = « au moins une fois au cours des trois mois précédents »

n = 367 à 956 pour les femmes et n = 381 à 1000 pour les hommes

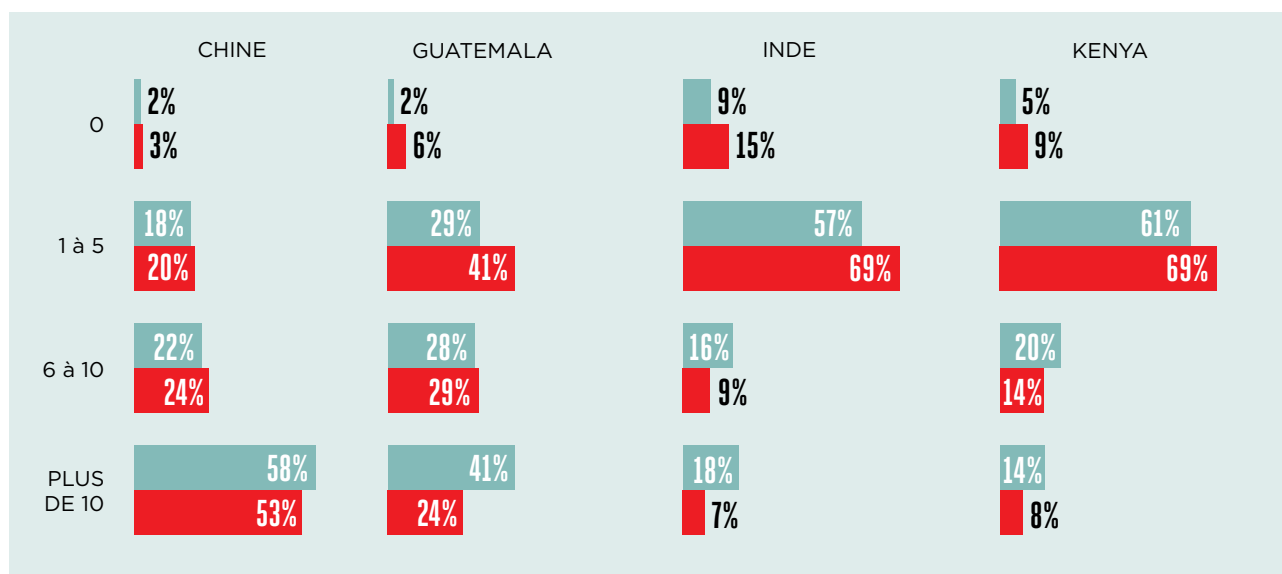
Si on classe les propriétaires de téléphones portables en quatre catégories selon le nombre de services mobiles qu'ils utilisent au moins une fois par semaine, dans la plupart des pays étudiés, les femmes sont nettement plus susceptibles que les hommes de figurer dans les catégories correspondant à un éventail limité de types d'utilisation. En Inde par exemple, 69 % des femmes propriétaires de

téléphone portable utilisent entre un et cinq types de services mobiles par semaine contre 57 % des hommes, alors que 18 % des propriétaires de téléphone portable de sexe masculin en utilisent plus de dix par semaine contre seulement 7 % des femmes (voir la figure 15 pour d'autres exemples de pays de chaque région dans lesquels ces écarts sont particulièrement prononcés).

Figure 15

## Nombre de cas d'utilisation utilisés au moins une fois par semaine dans un échantillon de pays

Pourcentage des propriétaires de téléphone portable, par pays et par sexe



Source: GSMA Intelligence Consumer Survey, 2018

Base: propriétaires de téléphone portable âgés de 18 ans et plus

Un propriétaire de téléphone portable est une personne qui a l'utilisation exclusive ou principale d'une carte SIM (ou d'un téléphone portable fonctionnant sans SIM) et qui l'utilise au moins une fois par mois.

Emettre/recevoir des appels, envoyer/recevoir des SMS/MMS et télécharger/utiliser des applications = « au moins une fois par mois » ; utilisation de l'internet mobile = « au moins une fois au cours des trois mois précédents »

Les cas d'utilisation liés à l'internet mobile ne concernent que les propriétaires de téléphone portable ayant déjà utilisé l'internet mobile. n = 367 à 956 pour les femmes et n = 409 à 1000 pour les hommes

### On observe sur l'ensemble des marchés un écart entre hommes et femmes en termes de dépenses liées à la téléphonie mobile, ce qui laisse à penser qu'il existe aussi des disparités dans l'utilisation de la téléphonie mobile

Les disparités d'utilisation de la téléphonie mobile entre hommes et femmes se retrouvent dans le niveau de dépenses déclaré par les femmes dans toutes les régions (voir exemples par pays à la figure 16). Il est intéressant de noter que ce niveau de dépenses est inférieur à celui des hommes dans tous les pays étudiés, y compris dans ceux où on n'observe pas de différence entre hommes et femmes en termes de possession d'un téléphone portable ou d'utilisation de l'internet mobile. Au Brésil par exemple, les femmes propriétaires de téléphone portable dépensent en moyenne 16 % de moins que les hommes en services

mobiles. Des études antérieures de la GSMA montrent que même parmi les utilisateurs de l'internet mobile, les femmes d'Asie du Sud sont souvent moins au fait des différents services qu'elles pourraient utiliser sur l'internet mobile, ce qui se traduit par une utilisation moins diverse et moins intensive.<sup>35</sup>

Le nombre plus limité de cas d'utilisation mentionnés par les femmes propriétaires de téléphone portable explique en grande partie, mais pas en totalité, le niveau plus réduit de leurs dépenses mobiles par rapport à celles des hommes, ce qui laisse à penser que même

35. GSMA, 2017, "Triggering mobile internet use among men and women in South Asia"



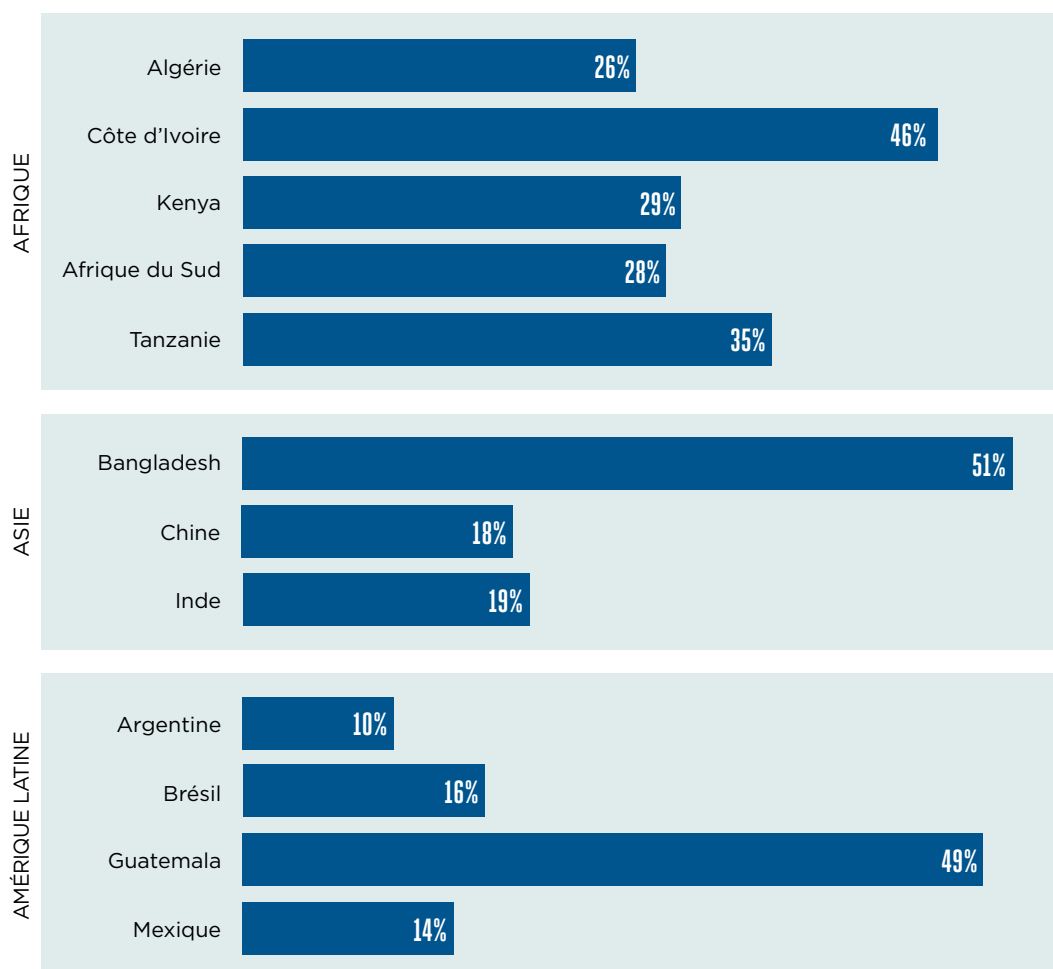
parmi celles qui déclarent utiliser des services mobiles chaque semaine, cette utilisation est moins intensive que celle des hommes. Il est également possible que les femmes soient plus susceptibles d'être des destinataires qui ne sont pas générateurs de revenus des SMS ou des appels téléphoniques, comme la GSMA l'a constaté au Bangladesh dans le cadre d'une analyse par sexe sur l'usage de la téléphonie mobile.<sup>36</sup>

Il est donc important que les parties prenantes étudient les facteurs qui empêchent les femmes propriétaires de téléphones portables d'utiliser davantage la téléphonie mobile afin de les aider à en tirer pleinement parti. Cette démarche sera également importante pour exploiter pleinement le potentiel commercial offert par la réduction de ces écarts entre hommes et femmes et générer ainsi de nouvelles opportunités de croissance du chiffre d'affaires pour les opérateurs mobiles.

Figure 16

## Disparités entre hommes et femmes en termes de dépenses liées à la téléphonie mobile

Écart (%) entre hommes et femmes en termes de dépenses mensuelles liées aux services mobiles, hors appareils, par pays



Source: enquête de consommation GSMA Intelligence, 2018

Base: propriétaires de téléphones portables âgés de 18 ans et plus

Un propriétaire de téléphone portable est une personne qui a l'utilisation exclusive ou principale d'une carte SIM (ou d'un téléphone portable fonctionnant sans SIM) et qui l'utilise au moins une fois par mois.

n = 299 à 956 pour les femmes et n = 381 à 1000 pour les hommes

36. Pour en savoir davantage sur cette analyse de la GSMA, voir The Gender Analysis and Identification Toolkit (2018), [www.gsma.com/mobilefordevelopment/programme/connected-women/the-gsmas-gender-analysis-and-identification-toolkit-gait](http://www.gsma.com/mobilefordevelopment/programme/connected-women/the-gsmas-gender-analysis-and-identification-toolkit-gait)

# 6. Les retombées positives de la réduction des inégalités entre hommes et femmes dans la téléphonie mobile

La réduction des disparités entre hommes et femmes dans la téléphonie mobile représente un important potentiel commercial et économique

La réduction des disparités en termes de possession et d'utilisation de la téléphonie mobile entre hommes et femmes est importante en raison de l'incidence qu'elle pourrait avoir sur la vie quotidienne des femmes, de leur famille et de leur communauté. Elle peut également s'accompagner d'importantes retombées commerciales et économiques et de contribuer à la réalisation des Objectifs de Développement Durable des Nations Unies (ODD).<sup>37</sup>

Selon les analyses de Gallup, la possession de téléphones portables équipés d'un accès à l'internet s'accompagne d'une amélioration des conditions de vie des personnes.<sup>38</sup> Cet impact positif sur le bien-être est globalement identique pour les hommes et les femmes,<sup>39</sup> ce qui veut dire que l'élimination des disparités entre hommes et femmes offre la possibilité d'améliorer de manière conséquente le bien-être des femmes au niveau individuel.

## La réduction des disparités entre hommes et femmes dans la téléphonie mobile représente une opportunité commerciale majeure pour le secteur

Pour le secteur de la téléphonie mobile, il existe un potentiel commercial considérable lié à la réduction des inégalités en matière de possession et d'utilisation de téléphonie mobile entre hommes et femmes. La réduction de ces inégalités pourrait en effet s'avérer un catalyseur essentiel de la croissance future du chiffre d'affaires et du nombre d'abonnés pour de nombreux opérateurs mobiles des PRFI.

Si les opérateurs de téléphonie mobile arrivaient à éliminer d'ici 2023 les disparités entre hommes et femmes en termes de possession et d'utilisation de la téléphonie mobile dans les PRFI, cela générerait un surcroît de revenu de 140 milliards de dollars pour le secteur sur les cinq prochaines années.

37. Le rapport SDG Impact Report de la GSMA pour 2018 indique que l'ODD 5 de parité entre hommes et femmes est l'un des ODD sur lequel la téléphonie mobile a la plus grande incidence: [www.gsma.com/betterfuture/2018sdgimpactreport](http://www.gsma.com/betterfuture/2018sdgimpactreport)

38. Ce constat se vérifie même après neutralisation de facteurs extérieurs tels que les revenus, l'éducation ou la santé - voir GSMA and Gallup (2018), The Impact of Mobile on People's Happiness and Well-Being, [www.gsma.com/mobilefordevelopment/resources/impact-mobile-peoples-happiness-well-being](http://www.gsma.com/mobilefordevelopment/resources/impact-mobile-peoples-happiness-well-being)

39. The Impact of Mobile and Internet Technology on Women's Wellbeing Around the World (GSMA & Gallup, 2019).

## La réduction des disparités entre hommes et femmes dans la téléphonie mobile est susceptible de soutenir la croissance économique.

Sachant que la téléphonie mobile est le principal moyen d'accès à l'internet dans les PRFI, la réduction des inégalités entre hommes et femmes dans ce domaine sera un vecteur crucial de croissance économique pour l'avenir. La GSMA estime que l'élimination des inégalités entre hommes et femmes dans l'utilisation de l'internet mobile dans l'ensemble


des PRFI pourrait générer un surcroît de PIB de 700 milliards de dollars sur les cinq prochaines années pour ces pays, ce qui représenterait 0,7 % de croissance supplémentaire du PIB d'ici 2023. Le potentiel le plus important se situe en Asie du Sud, car c'est la région où ces disparités sont les plus importantes.<sup>40</sup>

Figure 17

## Le potentiel économique et commercial lié à la réduction des inégalités entre hommes et femmes dans la téléphonie mobile

### Dans l'ensemble des pays à revenu faible ou intermédiaire:

#### LES FEMMES SONT

**10%** moins susceptibles que les hommes de posséder un téléphone portable 

ET

**23%** moins susceptibles que les hommes d'utiliser l'internet mobile

**140**  
milliards  
de dollars

C'est le **potentiel commercial** associé à l'élimination d'ici 2023 des inégalités entre hommes et femmes en termes de possession et d'utilisation de la téléphonie mobile

#### Par rapport aux hommes, on compte

**313**   
Millions moins de femmes qui utilisent l'internet mobile

**700**  
milliards  
de dollars

C'est le **potentiel économique** associé à l'élimination d'ici 2023 des inégalités entre hommes et femmes dans la téléphonie mobile

Source: estimations modélisées par GSMA Intelligence

40. Se référer à l'annexe 1 pour une description complète du mode de calcul du potentiel commercial et économique pouvant découler de l'élimination des disparités entre hommes et femmes dans la téléphonie mobile.



# 7. Recommandations

Ce rapport fait ressortir l'ampleur des inégalités entre hommes et femmes en termes de possession et d'utilisation de la téléphonie mobile dans les PRFI, ainsi que les avantages potentiels importants qui pourraient découler de leur réduction. Au moment où les technologies mobiles restent un facteur crucial de croissance économique, l'exclusion numérique des femmes risque également de les exclure encore davantage sur le plan économique et social.

De nombreuses parties prenantes ont un rôle à jouer pour lutter contre ces inégalités. Cette section formule des recommandations pour quatre types d'organisations: les **opérateurs de réseaux mobiles**, les **sociétés internet**, les **pouvoirs publics et les régulateurs** et la **communauté du développement** (voir fig. 18). Pour être efficaces, les actions de ces parties prenantes devront être coordonnées et s'appuyer sur une bonne compréhension de la manière dont les obstacles propres à chaque pays affectent de manière disproportionnée les femmes des PRFI en matière de possession d'un téléphone portable et d'utilisation de l'internet mobile.

Ces recommandations s'appuient sur les conclusions du présent rapport ainsi que sur des informations provenant d'autres études de la GSMA. Bien qu'elles n'aient pas pour objectif d'être complètes ou exhaustives, elles font ressortir quelques domaines importants auxquels les parties prenantes doivent réfléchir lorsqu'elles prennent des mesures visant à réduire les inégalités entre hommes et femmes dans la téléphonie mobile.<sup>41</sup> Cependant, il n'existe pas de solution unique : une approche pluridimensionnelle sera nécessaire pour stimuler l'adoption et l'utilisation de la téléphonie mobile chez les femmes.

Les recommandations ci-dessous proposent des mesures pratiques pour réduire les inégalités entre hommes et femmes observées dans la téléphonie mobile. Il est toutefois important de reconnaître que des mesures sont également nécessaires pour lutter contre les inégalités et les obstacles structurels qui sont à l'origine des disparités entre hommes et femmes observées dans la téléphonie mobile, et notamment les inégalités en termes de revenus et d'éducation ainsi que les normes sociales restrictives qui pénalisent les femmes.

## Recommandations pour l'ensemble des parties prenantes

Essayez de comprendre les besoins des femmes et les obstacles auxquels elles se heurtent pour la possession et l'utilisation de la téléphonie mobile sur votre marché et concevez des interventions ciblées pour y répondre. Tenez compte de l'influence des normes sociales sur les femmes dans la conception et la mise en œuvre des politiques, produits et services.

Améliorez la qualité et la disponibilité de données ventilées par sexe pour fixer des objectifs, définir des stratégies et suivre les progrès.

Veillez à ce que la dimension du genre et la parité entre hommes et femmes soient intégrés aux plans et stratégies, en définissant notamment des objectifs de parité pour toucher les femmes et suivre leurs progrès.

Consultez et impliquez des utilisatrices dans la conception et la mise en œuvre des produits, services et politiques, en les associant notamment aux phases de tests et d'essais pilotes, et en impliquant des femmes dans le marketing et la distribution.

41. En particulier, ces recommandations tournées vers les consommateurs ne tiennent pas compte de la couverture, qui est un facteur déterminant de possession et d'utilisation de la téléphonie mobile. Pour des recommandations destinées aux décideurs politiques concernant la manière d'améliorer la couverture, voir GSMA (2018), [Couverture des zones rurales: Recommandations de politique publique et de réglementation pour encourager le développement de la couverture du haut débit mobile dans les pays en développement](#).

Figure 18

## Recommandations pour lutter contre les inégalités entre hommes et femmes en matière de téléphonie mobile dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, par catégorie de partie prenante et type d'obstacles à surmonter

Légende: Obstacle visé par les recommandations d'action	Opérateurs de réseaux mobile	Sociétés internet
<b>Accessibilité financière</b>	<b>Soutenir les efforts du secteur en vue de réduire le coût des téléphones portables</b> , et notamment des smartphones, en s'associant par exemple à un fabricant pour offrir des smartphones de base à un prix réduit.	<b>Travailler en partenariat avec les opérateurs mobiles pour améliorer l'accessibilité financière des téléphones</b> , au moyen par exemple de subventions aux smartphones qui sont susceptibles de stimuler l'adoption de l'internet mobile.
<b>Analphabétisme et manque de culture numérique</b>	<b>Concevoir des solutions permettant de réduire la charge du « coût ponctuel » des smartphones pour les consommateurs</b> pour les rendre plus accessibles, en proposant par exemple des micro-prêts ou des paiements échelonnés en collaboration avec des intervenants extérieurs.	<b>Réfléchir aux manières d'adapter votre produit ou service pour le rendre plus abordable</b> , en élaborant par exemple des versions moins consommatrices de données de certaines applications pour en réduire le coût pour les utilisateurs plus sensibles au prix.
<b>Pertinence</b>	<b>Mettre en place une tarification claire et transparente pour le crédit téléphonique et les données et introduire des tarifs plus créatifs pour attirer les consommateurs sensibles au prix</b> , en encourageant par exemple l'essai gratuit ou à prix réduit des services d'internet mobile dans le cadre d'offres promotionnelles.	<b>Veiller à la convivialité des applications mobiles et des systèmes d'exploitation pour les personnes moins à l'aise et moins instruites</b> , en utilisant par exemple des menus moins complexes, un contenu simplifié, des termes simples, des langues locales et des pictogrammes/symboles/images/vidéos/bandes dessinées en plus du texte (ou à la place de celui-ci).
<b>Soucis de sûreté et de sécurité</b>	<b>Améliorer la culture numérique des clients</b> , en offrant une assistance aux nouveaux utilisateurs qui sont susceptibles d'avoir besoin d'une aide supplémentaire. Former les agents de téléphonie mobile pour qu'ils offrent une assistance et une formation aux compétences numériques, <a href="#">au moyen par exemple de l'« Outil de formation à l'internet mobile » de la GSMA</a> .	<b>Développer et intégrer des outils qui rendent l'utilisation des services numériques plus facile</b> pour les personnes peu instruites ou qui ne parlent que leur langue locale, en intégrant par exemple des recherches vocales ou des systèmes de synthèse vocale.
<b>Accessibilité</b>	<b>Veiller à ce que les documents commerciaux et les services soient accessibles aux personnes ayant un niveau plus réduit d'instruction, de culture numérique et de compréhension de l'internet</b> , en offrant par exemple des contenus et des documents commerciaux en plusieurs langues, en utilisant des messages simples et dénués d'ambiguïté, en évitant les termes techniques et en privilégiant les images/pictogrammes/vidéos.	<b>Identifier et intégrer le contenu, les fonctionnalités et les services que les femmes de votre marché jugent utiles et pertinents.</b>
	<b>Faire connaître l'intérêt de la téléphonie mobile et de l'internet mobile dans la vie quotidienne des femmes</b> , en mettant par exemple en avant des cas d'utilisation qui les concernent dans le marketing et/ou en veillant à ce qu'elles soient représentées dans les campagnes publicitaires.	<b>Aider les femmes à se sentir plus à l'aise et plus en sécurité lorsqu'elles naviguent sur internet ou qu'elles utilisent des applications et des services sur internet</b> , en offrant par exemple des formations sur la manière d'éviter et de répondre aux dangers et aux comportements négatifs. Développer des outils qui permettent aux utilisateurs de contrôler la protection de leurs données, d'avoir la maîtrise de leurs paramètres de confidentialité et de gérer leur consommation de données.
	<b>Mettre au point des applications et des services qui permettent d'améliorer la sécurité des femmes</b> , en développant par exemple des services de « sûreté » : applications qui permettent aux femmes d'alerter leurs contacts ou services de blocage d'appels.	<b>Mettre au point des applications, des services et d'autres mesures qui aident les femmes à sentir plus en sécurité en ligne</b> , en facilitant par exemple le signalement en toute sécurité des abus et en collaborant avec les organismes publics concernés pour que ces déclarations soient traitées de manière rapide et efficace.
	<b>Tenir compte du rôle des décideurs dans le ménage pour faciliter la possession et l'utilisation de la téléphonie mobile par les femmes</b> , en faisant valoir par exemple l'intérêt de la téléphonie mobile et de l'internet mobile pour les femmes dans le marketing.	<b>Faciliter l'accès à l'internet mobile en offrant des services internet et des systèmes d'exploitation dans les langues locales.</b>

Décideurs politiques et régulateurs	Communauté du développement
<p><b>Mettre en place des initiatives permettant de réduire le prix des appareils et des services pour les consommateurs</b>, au moyen par exemple de partenariats avec des établissements financiers et des groupements d'épargne locaux pour fournir du capital-risque destiné à des prêts à taux d'intérêt réduit pour l'achat de téléphones portables par les femmes.</p>	<p><b>Soutenir et s'associer à l'écosystème de la téléphonie mobile pour des projets d'amélioration de l'accessibilité financière</b>, dans le cadre par exemple de programmes de financement des téléphones portables offerts par le biais des réseaux locaux d'ONG ou de réseaux communautaires féminins, comme par exemple les groupements d'épargne féminins.</p>
<p><b>Examiner la fiscalité propre au secteur qui est susceptible d'exacerber l'obstacle du coût pour la possession et l'utilisation de la téléphonie mobile</b>, qui a une incidence disproportionnée sur les femmes.</p>	<p><b>Financer et/ou organiser des programmes de renforcement des compétences numériques mobiles destinés aux femmes</b>, en utilisant par exemple des réseaux locaux de confiance pour dispenser ces formations aux femmes, avec la collaboration éventuelle d'un opérateur mobile.</p>
<p><b>Investir dans des initiatives d'éducation publique qui renforcent la confiance et la culture numérique des filles et des femmes</b>, quel que soit leur niveau d'éducation, de revenu et de connaissance de l'internet et de la téléphonie mobile.</p>	<p><b>Lutter contre l'influence néfaste des normes sociales</b> qui restreignent l'accès des femmes aux technologies mobiles en combattant les idées fausses et en faisant connaître les cas d'utilisation positifs et utiles de la téléphonie mobile.</p>
<p><b>Veiller à ce que les services publics en ligne</b> soient développés en tenant compte des besoins et des capacités des personnes ayant un niveau plus faible d'instruction et de culture numérique, en prévoyant par exemple une ligne d'assistance IVR et en utilisant des termes simples, des langues locales et des pictogrammes/symboles/images/ vidéos/ bandes dessinées en plus du texte (ou à la place de celui-ci).</p>	<p><b>Faire mieux connaître les dangers qui empêchent les femmes d'accéder et d'utiliser l'internet et la manière d'y répondre</b> au moyen par exemple de campagnes de sensibilisation, de programmes de renforcement des compétences numériques et des programmes officiels d'enseignement.</p>
<p><b>Encourager le développement d'un écosystème de services et d'applications adapté aux besoins, aux préférences et aux compétences des femmes et des filles.</b></p>	<p><b>Développer et encourager les initiatives qui améliorent et facilitent l'accès des femmes à la téléphonie mobile et à l'internet mobile</b> et s'appuyer sur les projets existants pour encourager et faciliter la possession et l'utilisation de la téléphonie mobile par les femmes et lutter contre les obstacles auxquels elles sont confrontées.</p>
<p><b>Faire mieux connaître les dangers qui empêchent les femmes et les filles d'accéder et d'utiliser l'internet et la manière d'y répondre ou de les réduire</b> au moyen par exemple de campagnes de sensibilisation, de programmes de renforcement des compétences numériques et des programmes officiels d'enseignement (visant à la fois les femmes et les hommes).</p>	<p><b>Faire mieux connaître les obstacles à la possession et à l'utilisation de la téléphonie mobile chez les femmes et encourager les parties prenantes à agir</b> pour lutter contre les inégalités entre hommes et femmes dans la téléphonie mobile.</p>
<p><b>Élaborer des cadres juridiques et politiques de lutte contre le harcèlement par le biais des téléphones portables et de l'internet mobile.</b></p>	





# Annexe 1: Méthodologie

Ce rapport repose sur l'analyse d'enquêtes en face-à-face réalisées en 2018 par GSMA Intelligence dans 18 PRFI. Il s'appuie également sur les résultats de

l'enquête 2017 de GSMA Intelligence dans cinq pays supplémentaires<sup>42</sup> ainsi que sur les résultats d'enquêtes réalisées par des tiers dans 10 autres pays.

## Méthodologie d'enquête

Dans tous les pays étudiés en 2018, un échantillon représentatif d'environ 1 000 hommes et femmes âgés de 18 ans et plus a été interrogé au niveau national, à l'exception de l'Inde et de la Chine où les échantillons comptaient environ 2 000 personnes. La base d'échantillonnage était principalement fondée sur les données des instituts nationaux de statistique, comprenant le cas échéant les données de recensement, ainsi que sur diverses autres sources. Pour garantir une distribution représentative des personnes interrogées sur le plan géographique, en termes notamment de population rurale et urbaine,

une centaine de points d'échantillonnage ont été utilisés dans chaque pays. Les zones très éloignées ou présentant des risques de sécurité ont néanmoins été écartées. Les enquêtes ont été réalisées dans la langue locale et généralement au domicile des personnes interrogées. Tous les questionnaires ont été administrés par les enquêteurs au moyen d'appareils portables, avec des enquêteurs des deux sexes. Les données ont été pondérées en fonction des profils démographiques connus pour corriger tout déséquilibre dans la distribution pouvant provenir des enquêtes de terrain.

## Extrapoler les disparités entre hommes et femmes aux pays non étudiés

Les 18 pays étudiés en 2018 représentent 69 % de la population adulte total des PRFI.<sup>43</sup> Pour évaluer les écarts entre hommes et femmes en termes de possession d'un téléphone portable et d'utilisation de l'internet mobile dans l'ensemble des PRFI, ainsi que le potentiel commercial et les retombées économiques susceptibles de découler de leur élimination, nous avons mis au point un modèle d'extrapolation. Les résultats des enquêtes de consommation 2017 et 2018 dans ces pays ont été les

principales données utilisées dans ce modèle.<sup>44</sup> Nous avons également utilisé des données d'autres sources ou des données publiques jugées suffisamment fiables pour nous permettre d'estimer les écarts entre hommes et femmes en matière de possession d'un téléphone portable et d'utilisation de l'internet mobile en 2017 dans dix autres pays.<sup>45</sup> Tous les chiffres nationaux mentionnés dans ce rapport sont directement tirés des résultats des enquêtes en face-à-face réalisées par GSMA Intelligence.

42. Dix-sept pays ont été étudiés par GSMA Intelligence en 2017 et en 2018 : Afrique du Sud, Algérie, Argentine, Bangladesh, Brésil, Chine, Côte d'Ivoire, République dominicaine, Guatemala, Inde, Indonésie, Kenya, Mexique, Myanmar, Nicaragua, Nigeria, Pakistan et Tanzanie. Cinq pays ont été étudiés par GSMA Intelligence uniquement en 2017 : Colombie, Chili, Ghana, Nicaragua et Thaïlande. Le Mozambique n'a été étudié qu'en 2018. L'enquête de terrain a été réalisée en septembre et octobre en 2017 et en 2018.

43. Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies, Perspectives de la population mondiale: révision 2017 (en anglais).

44. Lorsque les résultats 2017 sont les principales données utilisées pour un pays, la variation annuelle entre 2017 et 2018 a été modélisée sur la base de la variation des variables prédictives entre ces deux années.

45. Nous avons utilisé des données de After Access (Cambodge, Paraguay, Pérou, Rwanda), du Financial Inclusion Insights Program (Ouganda) et de Pew Global Attitudes and Trends (Jordanie, Liban, Russie, Sénégal et Vietnam). Pour estimer l'écart entre hommes et femmes dans ces pays pour 2018, nous avons appliqué le taux de croissance déduit de notre modèle d'extrapolation aux données empiriques de 2017.

Des analyses de régression ont permis d'identifier les variables indépendantes qui jouent un rôle clé dans l'explication de chaque écart entre hommes et femmes (variables dites prédictives ou explicatives). Pour chacun de ces écarts, une équation a été générée pour estimer l'ampleur de l'écart dans les PRFI qui ne figuraient pas parmi les pays couverts par notre enquête. Chaque équation a été testée au moyen de plusieurs méthodes d'évaluation de l'adéquation et de la précision des modèles (comprenant le R-carré ajusté, RMSE, MAE, AIC/BIC, ainsi que des vérifications hors échantillon). Les modèles retenus sont ceux qui affichaient le niveau d'adéquation le plus élevé après comparaison des résultats prédits par le modèle avec ceux provenant de l'enquête.

La figure 19 présente les variables prédictives utilisées pour évaluer les écarts entre hommes et femmes en termes de possession d'un téléphone portable et d'utilisation de l'internet mobile, ainsi que ceux concernant les dépenses de téléphonie mobile. Certaines de ces variables sont différentes des modèles d'extrapolation utilisés dans le rapport 2018 sur les inégalités entre hommes et femmes dans la téléphonie mobile (Mobile Gender Gap Report 2018), car l'ajout de nouvelles données nous a permis d'améliorer la précision de nos modèles.<sup>46</sup> Suite à cette amélioration de la modélisation et à des changements dans les données sous-jacentes, certains des écarts entre hommes et femmes mentionnés dans ce rapport diffèrent légèrement de ceux présentés dans le rapport en question.<sup>47</sup>

Figure 19

## Variables prédictives utilisées dans les modèles d'extrapolation

Variables prédictives de l'écart entre hommes et femmes en matière de téléphonie mobile	Variables prédictives de l'écart entre hommes et femmes en matière de d'internet mobile	Variables prédictives de l'écart entre hommes et femmes en matière de dépenses liées à la téléphonie mobile
Indicateur composite « revenus/éducation » reflétant le RNB par habitant et le nombre moyen d'années de scolarité pour les femmes (source : PNUD)	PIB par habitant (source : FMI) Nombre moyen d'années de scolarité chez les femmes (source : PNUD)	Indicateur composite « revenus/éducation » reflétant le RNB par habitant, le nombre moyen d'années de scolarité et le nombre prévu d'années de scolarité pour les femmes (source : PNUD)
Possession d'un téléphone portable chez les femmes adultes (source : Gallup World Poll)	Écart entre hommes et femmes concernant Facebook (source : Facebook Audience Insights)	Revenu moyen par utilisateur ou « ARPU » (source : GSMA Intelligence)
Variable « fictive » pour l'Asie du Sud <sup>49</sup>	Variable « fictive » pour l'Asie du Sud	Variable « fictive » pour l'Asie du Sud



46. Par exemple, dans le rapport sur les inégalités entre hommes et femmes dans la téléphonie mobile de 2018 (Mobile Gender Gap Report 2018), nous nous sommes servis de l'Indicateur du Développement Humain (IDH) des femmes en tant que variable prédictive de l'écart entre hommes et femmes pour les cartes SIM et pour l'internet mobile. Cependant, avec davantage de données disponibles, nos analyses montrent que ces deux écarts s'expliquent davantage par les revenus et l'éducation que par la santé (qui est une composante de l'IDH). Par conséquent, nos modèles ne tiennent plus compte de la santé comme variable explicative (ou prédictive).

47. Par exemple, l'écart estimé entre hommes et femmes en termes d'utilisation de l'internet mobile en Europe et Asie centrale pour 2017 est désormais de 5 %, au lieu des 4 % estimés dans le rapport 2018 sur les inégalités entre hommes et femmes dans la téléphonie mobile (2018 Mobile Gender Gap report)

48. Égal aux revenus récurrents divisés par le nombre total d'abonnés uniques.

49. Cette variable fictive est égale à 1 pour les pays situés en Asie du Sud. Elle a pour but de refléter l'écart disproportionné entre hommes et femmes observé dans les pays d'Asie du Sud.

## Estimation du potentiel commercial découlant de l'élimination des écarts entre hommes et femmes pour les opérateurs mobiles

L'opportunité commerciale potentielle liée à la réduction des écarts entre hommes et femmes en termes de possession et d'utilisation de la téléphonie mobile a été évaluée sur la base des résultats nationaux des enquêtes en face à face et des modèles d'extrapolation décrits plus haut, ainsi que des données collectées par GSMA Intelligence auprès des opérateurs.

Pour calculer le surcroît estimé de revenus (chiffre d'affaires) susceptible de découler de la réduction de ces écarts sur la période 2019 à 2023, par rapport à un scénario de maintien de cet écart au même niveau que 2018, nous avons modélisé et additionné deux scénarios:

**Scénario 1:** surcroît de revenu si le taux de pénétration de la téléphonie mobile chez les femmes atteignait d'ici 2023 un niveau égal à celui du taux de pénétration de la téléphonie mobile chez les hommes

**Scénario 2:** surcroît de revenus si les dépenses de téléphonie mobile chez les femmes atteignaient d'ici 2023 un niveau égal à celui des dépenses de téléphonie mobile chez les hommes<sup>50</sup>

La somme de ces deux chiffres produit le surcroît total de chiffre d'affaires susceptible d'être généré par l'élimination des disparités en matière de possession et d'utilisation de la téléphonie mobile dans les PRFI.<sup>51</sup> Il convient de noter que ce calcul est différent de celui utilisé dans le rapport 2018 de la GSMA sur les inégalités entre hommes et femmes dans la téléphonie mobile (Mobile Gender Gap Report 2018), car il intègre le chiffre d'affaires provenant de l'égalisation de l'ensemble des dépenses de téléphonie mobile, et non de la seule adoption de l'internet mobile, ce qui produit des estimations proportionnellement plus élevées.

## Estimation des retombées économiques découlant de la suppression des disparités entre hommes et femmes en termes d'utilisation de l'internet mobile

L'impact économique découlant de l'élimination de l'écart entre hommes et femmes en termes d'utilisation de l'internet mobile est tiré d'une étude de l'UIT,<sup>52</sup> qui observe que sur la période 2010-2017, une augmentation d'un point du taux de pénétration du haut débit mobile génère une augmentation de 0,2 % du PIB dans les pays à faible revenu<sup>53</sup> et de 0,18 % dans les pays à revenu intermédiaire.<sup>54</sup>

L'impact économique a donc été calculé de manière comparable à celle du scénario 1 ci-dessus. Le taux de pénétration supplémentaire de l'internet mobile résultant de l'élimination des écarts d'utilisation entre hommes et femmes sur la période 2019-2023 dans chaque pays a été multiplié par le PIB et le « coefficient d'impact » applicable (0,2 pour les pays à faible revenu et 0,18 pour les pays à revenu intermédiaire).

Se référer [au document d'accompagnement sur la méthodologie](#) pour une description complète de l'enquête et du modèle d'extrapolation.

50. Les deux scénarios font l'hypothèse que les écarts entre hommes et femmes se résorbent selon une « trajectoire de descente rectiligne ». Par exemple, si l'écart observé en 2018 est de 25 %, on suppose qu'il se résorbe de 5 % par an jusqu'en 2023 (soit 20 % en 2019, 15 % en 2020, 10 % en 2021, 5 % en 2022 et 0 % en 2023).

51. Il y a une petite contribution supplémentaire lorsque les deux scénarios 1 & 2 se réalisent simultanément. En effet, le chiffre d'affaires supplémentaire provenant des clientes ajoutées dans le scénario 1 augmente les dépenses venant égaliser leur niveau de dépenses avec celui des hommes dans le scénario 2.

52. Katz et Callorda (2018), [The economic contribution of broadband, digitization and ICT regulation](#), UIT.

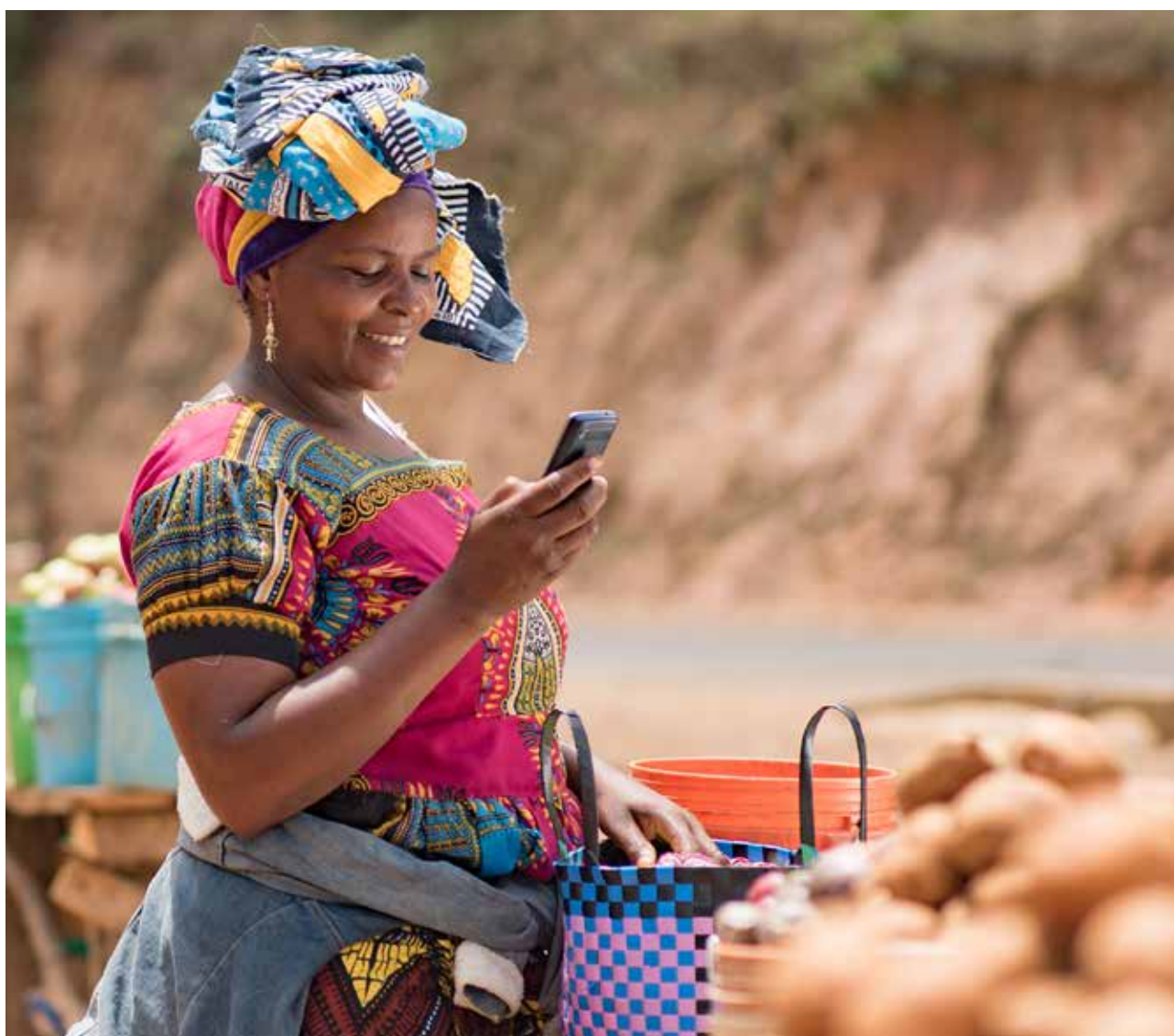
53. Définis comme les pays ayant un PIB par habitant inférieur à 12 000 USD (PPA).

54. Définis comme les pays ayant un PIB par habitant entre 12 000 et 22 000 USD (PPA).

## Analyse longitudinale de l'écart entre hommes et femmes en termes de possession d'un téléphone portable

En plus de l'analyse des résultats des enquêtes de consommation 2017 et 2018, nous avons réalisé une analyse approfondie de données de sources indépendantes ventilées par sexe en matière de possession d'un téléphone portable afin de déterminer la tendance d'évolution des disparités entre hommes et femmes en matière de possession d'un téléphone portable.<sup>55</sup>

Les enquêtes *Gallup World Poll*<sup>56</sup> et *Pew Global Attitudes and Trends*<sup>57</sup> sont celles qui couvrent l'éventail de pays le plus large sur les périodes les plus longues. Les données de ces enquêtes ont été cumulées au niveau régional pour lisser les variations nationales d'une année sur l'autre. Elles montrent qu'au niveau régional, les écarts entre hommes et femmes en termes de possession d'un téléphone portable sont pour l'essentiel restés statistiquement stables dans la plupart des régions, la variation moyenne sur la période 2015-2017 se maintenant dans une fourchette de 2%.<sup>58</sup>



55. Les enquêtes et statistiques consultées comprennent : After Access, The Financial Inclusion Insights Program, Finscope, Gallup World Poll, Research ICT Africa, LIRNEAsia & Pew Global Attitudes and Trends

56. Résultats de la période 2015-2017

57. Résultats de la période 2010-2017

58. L'Asie du Sud était l'exception, les deux séries de données faisant ressortir une augmentation de l'écart entre hommes et femmes en termes de possession d'un téléphone portable sur la période examinée, provenant principalement de l'Inde. Cependant, l'examen de données propres à l'Inde, provenant notamment de Financial Inclusion Insights by Intermedia (FI), ne corrobore pas ce constat. Entre 2013 et 2017, FI montre une réduction de 10 % de l'écart de possession d'un téléphone portable entre hommes et femmes en Inde. Pour une présentation plus détaillée de différents résultats relatifs à la possession d'un téléphone portable en Inde ventilés entre hommes et femmes, voir Harvard Kennedy School (2018), A Tough Call: Understanding barriers to the impacts of women's mobile phone adoption in India, [https://epod.cid.harvard.edu/sites/default/files/2018-10/A\\_Tough\\_Call.pdf](https://epod.cid.harvard.edu/sites/default/files/2018-10/A_Tough_Call.pdf), p. 26.

---

# Annexe 2: Tableaux complets de données

---



Figure 20

## Les obstacles majeurs à la possession d'un téléphone portable

Pourcentage de personnes ne possédant pas de téléphone portable qui mentionnent des obstacles relevant des catégories suivantes comme étant l'obstacle le plus important qui les empêche de posséder un téléphone portable<sup>59</sup>

	ACCESSIBILITÉ FINANCIÈRE				ANALPHABÉTISME ET MANQUE DE CULTURE NUMÉRIQUE				PERTINENCE		
	COÛT DU TÉLÉPHONE/ DE LA CARTE SIM		COÛT DU CRÉDIT		NE SAIT PAS SE SERVIR D'UN TÉLÉPHONE PORTABLE		DIFFICULTÉS À LIRE/ÉCRIRE		LA TÉLÉPHONIE MOBILE NE M'EST PAS UTILE		
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	
AFRIQUE	Algérie	23%	12%	3%	2%	14%	35%	28%	21%	18%	3%
	Côte d'Ivoire	35%	31%	0%	0%	0%	5%	16%	24%	5%	4%
	Kenya	40%	37%	16%	8%	7%	9%	17%	22%	4%	3%
	Mozambique	29%	31%	5%	6%	8%	12%	12%	19%	0%	2%
	Nigeria	38%	43%	10%	5%	7%	5%	10%	29%	17%	5%
	Afrique du Sud	36%	25%	18%	14%	10%	7%	8%	10%	8%	2%
	Tanzanie	53%	64%	7%	2%	2%	6%	19%	15%	9%	6%
ASIE	Bangladesh	19%	19%	4%	1%	14%	16%	24%	14%	16%	23%
	Inde	25%	21%	5%	3%	11%	14%	14%	20%	8%	11%
	Indonésie	27%	21%	10%	7%	15%	22%	9%	14%	11%	12%
	Myanmar	26%	23%	0%	2%	24%	30%	9%	8%	31%	28%
	Pakistan	22%	13%	5%	3%	12%	10%	34%	27%	1%	10%
AMÉRIQUE LATINE	Argentine	33%	37%	6%	0%	16%	14%	0%	4%	25%	24%
	Brésil	28%	33%	3%	12%	6%	11%	18%	5%	16%	10%
	République dominicaine	43%	38%	12%	7%	9%	9%	8%	8%	5%	11%
	Guatemala	26%	27%	1%	3%	9%	5%	14%	18%	8%	3%
	Mexique	16%	16%	8%	11%	4%	12%	7%	7%	16%	14%

Source: enquête de consommation GSMA Intelligence, 2018

Base: personnes âgées de 18 ans et plus qui ne possèdent pas de téléphone portable

La possession d'un téléphone portable est définie comme l'utilisation exclusive ou principale d'une carte SIM (ou d'un téléphone portable fonctionnant sans SIM) au moins une fois par mois.

Les pourcentages indiquent la part des non-détenteurs d'un téléphone mobile qui ont répondu « C'est la principale raison qui m'en empêche » à la question « Parmi ces facteurs, quel est celui que vous considérez comme LA principale raison qui vous empêche d'avoir un téléphone portable ou une carte SIM connectée au réseau d'un opérateur mobile ? »

La Chine a été exclue en raison d'un nombre de répondants qui n'était pas statistiquement significatif.

n = 49 à 313 pour les femmes et n = 33 à 171 pour les hommes

59. Note : les catégories d'obstacles figurant dans les tableaux des figures 20 et 21 correspondent aux obstacles composites présentés à la figure 10.

SOUCIS DE SÛRETÉ ET DE SÉCURITÉ						ACCESSIBILITÉ									
SÉCURITÉ PERSONNELLE		CONTACTS PAR DES PERSONNES INCONNUES		SÉCURITÉ DES INFORMATIONS		CHARGEMENT DE LA BATTERIE		COUVERTURE DE RÉSEAU		DÉSACCORD DE LA FAMILLE		ACCÈS À L'ASSISTANCE DES AGENTS		JUSTIFICATIF D'IDENTITÉ	
H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
0%	1%	0%	5%	1%	4%	0%	4%	9%	2%	4%	9%	0%	0%	0%	3%
7%	7%	2%	4%	13%	4%	4%	0%	14%	10%	0%	8%	0%	0%	5%	3%
2%	4%	5%	6%	1%	1%	0%	1%	2%	3%	8%	2%	0%	0%	0%	3%
3%	1%	3%	2%	3%	3%	7%	9%	14%	6%	2%	3%	6%	4%	6%	2%
0%	0%	2%	0%	2%	2%	0%	0%	12%	6%	2%	3%	0%	2%	0%	0%
3%	9%	5%	5%	8%	7%	3%	2%	0%	9%	0%	4%	0%	4%	3%	2%
2%	3%	2%	1%	0%	0%	0%	0%	3%	1%	3%	3%	0%	0%	0%	1%
0%	1%	0%	1%	0%	1%	0%	1%	2%	2%	14%	20%	2%	0%	4%	2%
6%	2%	6%	6%	11%	5%	2%	4%	6%	3%	1%	5%	2%	2%	1%	2%
2%	2%	6%	2%	8%	5%	2%	0%	8%	9%	0%	4%	2%	0%	0%	1%
0%	3%	7%	2%	0%	1%	0%	0%	0%	1%	2%	3%	0%	0%	1%	1%
7%	1%	1%	2%	0%	0%	3%	1%	9%	3%	0%	31%	3%	1%	2%	0%
11%	9%	3%	2%	3%	6%	0%	0%	0%	5%	2%	0%	0%	0%	0%	0%
11%	10%	6%	5%	4%	10%	0%	0%	3%	2%	0%	0%	1%	2%	2%	0%
8%	7%	7%	4%	5%	6%	2%	0%	2%	5%	0%	4%	0%	0%	0%	0%
7%	14%	16%	7%	11%	12%	0%	1%	3%	2%	2%	2%	2%	2%	0%	1%
15%	3%	11%	12%	13%	17%	2%	2%	4%	3%	0%	0%	2%	5%	2%	0%

H

F

Hommes

Femmes



Obstacle le plus fréquemment cité dans ce pays

Obstacle le moins fréquemment cité dans ce pays

Figure 21

## Les obstacles importants à la possession d'un téléphone portable

Pourcentage de personnes ne possédant pas de téléphone portable qui mentionnent les obstacles suivants comme un obstacle important à la possession d'un téléphone portable

	ACCESSIBILITÉ FINANCIÈRE				ANALPHABÉTISME ET MANQUE DE CULTURE NUMÉRIQUE				PERTINENCE		
	COÛT DU TÉLÉPHONE/ DE LA CARTE SIM		COÛT DU CRÉDIT		NE SAIT PAS SE SERVIR D'UN TÉLÉPHONE PORTABLE		DIFFICULTÉS À LIRE/ÉCRIRE		LA TÉLÉPHONIE MOBILE NE M'EST PAS UTILE		
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	
AFRIQUE	Algérie	31%	19%	8%	10%	29%	36%	28%	27%	24%	12%
	Côte d'Ivoire	38%	37%	9%	15%	3%	21%	22%	43%	8%	7%
	Kenya	48%	44%	31%	19%	10%	24%	22%	39%	6%	8%
	Mozambique	35%	45%	14%	21%	13%	24%	20%	33%	4%	9%
	Nigeria	41%	54%	19%	17%	15%	15%	19%	43%	18%	12%
	Afrique du Sud	35%	31%	21%	22%	15%	13%	13%	15%	9%	10%
	Tanzanie	66%	71%	14%	9%	10%	17%	25%	23%	11%	8%
ASIE	Bangladesh	25%	25%	10%	4%	25%	25%	39%	24%	25%	30%
	Inde	26%	27%	10%	8%	15%	20%	17%	23%	11%	14%
	Indonésie	43%	38%	26%	25%	25%	32%	14%	27%	18%	23%
	Myanmar	29%	33%	2%	9%	34%	47%	13%	20%	39%	44%
	Pakistan	31%	20%	11%	7%	15%	21%	42%	37%	6%	17%
AMÉRIQUE LATINE	Argentine	38%	43%	11%	3%	17%	21%	1%	4%	25%	25%
	Brésil	37%	56%	17%	36%	12%	19%	27%	22%	26%	20%
	République dominicaine	46%	46%	20%	14%	10%	11%	16%	20%	5%	11%
	Guatemala	29%	37%	12%	14%	20%	18%	22%	26%	7%	9%
	Mexique	21%	27%	14%	16%	7%	17%	13%	15%	21%	15%

Source: enquête de consommation GSMA Intelligence, 2018

Base: personnes âgées de 18 ans et plus qui ne possèdent pas de téléphone portable

La possession d'un téléphone portable est définie comme l'utilisation exclusive ou principale d'une carte SIM (ou d'un téléphone portable fonctionnant sans SIM) au moins une fois par mois.

Les pourcentages indiquent la part des non-détenteurs d'un téléphone mobile qui ont répondu « C'est l'une des principales raisons qui m'en empêchent » à la question « Parmi ces facteurs, quels sont ceux que vous considérez, le cas échéant, comme l'une des [principales raisons qui vous empêchent d'avoir un téléphone portable ou une carte SIM connectée au réseau d'un opérateur mobile ? »

La Chine a été exclue en raison d'un nombre de répondants qui n'était pas statistiquement significatif.

n = 56 à 345 pour les femmes et n = 37 à 187 pour les hommes



SOUCIS DE SÛRETÉ ET DE SÉCURITÉ						ACCESSIBILITÉ									
SÉCURITÉ PERSONNELLE		CONTACTS PAR DES PERSONNES INCONNUES		SÉCURITÉ DES INFORMATIONS		CHARGEMENT DE LA BATTERIE		COUVERTURE DE RÉSEAU		DÉSACCORD DE LA FAMILLE		ACCÈS À L'ASSISTANCE DES AGENTS		JUSTIFICATIF D'IDENTITÉ	
H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
6%	9%	6%	11%	9%	14%	9%	9%	16%	5%	9%	13%	3%	6%	3%	6%
9%	9%	2%	8%	16%	7%	6%	4%	15%	15%	0%	8%	4%	8%	10%	6%
6%	6%	10%	10%	1%	4%	7%	7%	8%	4%	10%	3%	2%	2%	2%	5%
4%	6%	6%	8%	6%	6%	20%	24%	21%	17%	4%	5%	18%	21%	14%	14%
0%	2%	2%	0%	2%	8%	2%	4%	14%	9%	6%	3%	0%	3%	0%	1%
7%	11%	4%	8%	8%	10%	11%	3%	2%	8%	0%	7%	2%	3%	2%	2%
3%	4%	6%	3%	2%	0%	3%	3%	8%	3%	3%	5%	0%	1%	4%	4%
2%	3%	2%	5%	10%	3%	10%	6%	10%	6%	19%	23%	6%	2%	10%	4%
7%	4%	10%	11%	12%	7%	4%	8%	9%	5%	4%	8%	4%	4%	2%	3%
6%	9%	7%	7%	10%	8%	2%	5%	13%	15%	4%	9%	3%	3%	1%	3%
4%	10%	11%	8%	3%	6%	2%	5%	2%	2%	4%	4%	0%	4%	1%	3%
8%	2%	5%	6%	1%	4%	7%	1%	16%	9%	0%	34%	6%	2%	4%	1%
10%	10%	5%	1%	3%	7%	0%	3%	3%	6%	1%	0%	0%	1%	1%	0%
23%	28%	14%	20%	17%	23%	3%	9%	4%	12%	5%	3%	3%	6%	3%	2%
13%	14%	10%	17%	11%	19%	4%	0%	6%	10%	0%	4%	2%	3%	0%	0%
20%	28%	24%	22%	26%	24%	7%	10%	11%	7%	5%	8%	10%	7%	8%	3%
21%	20%	19%	23%	16%	32%	4%	3%	5%	10%	4%	4%	7%	9%	5%	0%

H

F

Hommes

Femmes



Obstacle le plus fréquemment cité dans ce pays

Obstacle le moins fréquemment cité dans ce pays

Figure 22

## Les obstacles majeurs à l'utilisation de l'internet mobile

Pourcentage d'utilisateurs de la téléphonie mobile connaissant l'existence de l'internet mobile qui mentionnent les obstacles suivants comme étant l'obstacle le plus important qui les empêche d'utiliser l'internet mobile<sup>60</sup>

	ACCESSIBILITÉ FINANCIÈRE				ANALPHABÉTISME ET MANQUE DE CULTURE NUMÉRIQUE								PERTINENCE				
	COÛT DU TÉLÉPHONE		COÛT DES DONNÉES		NE SAIT PAS ACCÉDER À L'INTERNET SUR UN TÉLÉPHONE PORTABLE		NE SAIT PAS SE SERVIR D'UN TÉLÉPHONE PORTABLE		DIFFICULTÉS À LIRE/ÉCRIRE		N'A PAS LE TEMPS D'APPRENDRE À ACCÉDER À L'INTERNET SUR UN TÉLÉPHONE PORTABLE		N'A PAS L'AIDE NÉCESSAIRE POUR APPRENDRE À SE SERVIR D'INTERNET		INTERNET NE M'EST PAS UTILE		
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	
AFRIQUE	Algérie	10%	14%	4%	1%	4%	7%	6%	7%	14%	14%	12%	8%	5%	6%	21%	13%
	Côte d'Ivoire	12%	13%	2%	1%	8%	10%	1%	7%	28%	30%	12%	8%	9%	7%	11%	11%
	Kenya	35%	38%	6%	7%	6%	7%	3%	2%	9%	8%	7%	5%	4%	3%	10%	14%
	Mozambique	11%	10%	3%	2%	12%	8%	1%	3%	12%	14%	12%	1%	9%	7%	5%	7%
	Nigeria	33%	30%	5%	4%	9%	5%	1%	1%	18%	8%	8%	4%	1%	2%	6%	22%
	Afrique du Sud	23%	34%	10%	17%	1%	6%	4%	1%	7%	4%	4%	5%	5%	0%	16%	6%
	Tanzanie	36%	45%	7%	3%	11%	19%	2%	1%	7%	3%	3%	3%	3%	0%	10%	12%
ASIE	Bangladesh	9%	4%	5%	4%	9%	4%	4%	2%	18%	12%	2%	5%	6%	4%	31%	37%
	Inde	8%	5%	4%	5%	10%	14%	4%	6%	15%	22%	9%	5%	11%	11%	16%	11%
	Indonésie	15%	14%	6%	6%	5%	13%	5%	4%	12%	11%	3%	5%	5%	2%	8%	11%
	Myanmar	28%	22%	18%	17%	6%	15%	4%	0%	5%	4%	2%	7%	0%	0%	10%	13%
	Pakistan	8%	6%	6%	3%	9%	8%	0%	3%	8%	9%	8%	9%	4%	4%	30%	41%
	Pakistan	11%	11%	5%	2%	4%	3%	3%	3%	24%	21%	12%	9%	6%	4%	13%	15%
AMÉRIQUE LATINE	Argentine	22%	25%	7%	7%	8%	0%	20%	9%	0%	2%	2%	2%	0%	7%	21%	25%
	Brésil	16%	11%	5%	2%	12%	19%	0%	8%	3%	12%	5%	4%	2%	4%	14%	10%
	République dominicaine	31%	30%	8%	5%	9%	5%	3%	8%	7%	0%	6%	7%	1%	0%	13%	7%
	Guatemala	12%	15%	4%	3%	14%	4%	4%	1%	7%	9%	2%	3%	2%	2%	8%	3%
	Mexique	22%	13%	6%	5%	6%	5%	5%	8%	9%	12%	1%	2%	3%	5%	10%	4%

Source: enquête de consommation GSMA Intelligence, 2018

Base: personnes âgées de 18 ans et plus qui ont utilisé un téléphone portable au cours des trois mois précédents, mais n'ont jamais utilisé l'internet mobile bien qu'elles en connaissent l'existence (hors utilisateurs de la téléphonie mobile qui ignorent l'existence de l'internet mobile)

Les pourcentages indiquent la part de répondants qui déclarent « C'est la principale raison qui m'en empêche » en réponse à la question « Parmi ces facteurs, quel est celui que vous considérez comme la principale raison qui vous empêche d'utiliser l'internet sur un téléphone portable ? »

n = 47 à 188 pour les femmes et n = 40 à 168 pour les hommes

60. Note : les catégories d'obstacles figurant dans les tableaux des figures 22 et 23 correspondent aux obstacles composites présentés à la figure 13. Les obstacles « connexion lente » et « connexion lente / impossible de faire ce que je veux » des figures 22 et 23 ont par ailleurs été combinés sous l'obstacle « réseau » dans la figure 13.

PERTINENCE		SOUCIS DE SÛRETÉ ET DE SÉCURITÉ						ACCESSIBILITÉ											
PAS SUFFISAMMENT DE CONTENU DANS LA LANGUE LOCALE		CONTENU PRÉJUDICIALE (POUR SOI OU LA FAMILLE)		CONTACTS PAR DES PERSONNES INCONNUES		SÉCURITÉ DES INFORMATIONS		L'INTERNET VIDE MA BATTERIE		COUVERTURE DE RÉSEAU		DÉSACCORD DE LA FAMILLE		ACCÈS À L'ASSISTANCE DES AGENTS		CONNEXION LENTE/ IMPOSSIBLE DE FAIRE CE QUE JE VEUX		PAS DE TÉLÉPHONE PERMETTANT D'ACCÉDER À L'INTERNET	
H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
6%	6%	1%	6%	0%	4%	1%	0%	1%	1%	5%	1%	5%	10%	0%	1%	3%	2%	1%	0%
0%	1%	1%	1%	1%	3%	1%	1%	3%	1%	5%	2%	2%	3%	1%	0%	2%	2%	4%	2%
1%	0%	3%	2%	3%	4%	2%	2%	4%	1%	5%	1%	1%	1%	1%	0%	1%	3%	1%	2%
1%	3%	7%	8%	3%	2%	1%	2%	6%	7%	3%	7%	2%	4%	4%	5%	3%	2%	0%	2%
0%	0%	4%	2%	3%	2%	4%	1%	2%	2%	4%	1%	0%	13%	0%	0%	3%	1%	0%	1%
0%	3%	3%	2%	4%	6%	9%	2%	0%	1%	3%	1%	0%	1%	4%	5%	3%	0%	1%	0%
2%	1%	1%	0%	2%	1%	1%	1%	1%	1%	7%	6%	1%	2%	0%	0%	5%	1%	4%	0%
1%	3%	1%	3%	2%	1%	2%	1%	2%	1%	2%	2%	2%	11%	1%	1%	2%	2%	2%	4%
0%	3%	1%	1%	4%	3%	12%	6%	2%	3%	1%	0%	1%	2%	0%	0%	1%	1%	2%	0%
4%	5%	3%	3%	5%	1%	6%	1%	3%	4%	5%	3%	3%	1%	2%	4%	5%	7%	1%	2%
0%	0%	3%	1%	3%	3%	4%	3%	0%	3%	10%	10%	4%	0%	0%	0%	1%	2%	0%	1%
3%	1%	11%	5%	3%	3%	3%	2%	1%	1%	2%	1%	2%	4%	0%	0%	4%	1%	3%	5%
5%	2%	3%	2%	2%	2%	2%	1%	1%	0%	6%	6%	0%	19%	1%	1%	1%	0%	0%	1%
0%	0%	2%	6%	4%	2%	9%	9%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	2%	1%	2%
0%	0%	5%	0%	2%	7%	22%	9%	0%	4%	2%	3%	2%	0%	0%	0%	2%	1%	2%	0%
0%	0%	3%	17%	5%	4%	7%	11%	0%	0%	3%	0%	0%	0%	0%	0%	2%	4%	1%	4%
0%	0%	11%	22%	5%	10%	14%	16%	2%	3%	2%	3%	4%	1%	5%	0%	0%	3%	2%	0%
0%	2%	5%	16%	6%	5%	15%	7%	6%	0%	2%	5%	1%	2%	0%	2%	0%	2%	4%	8%



Hommes Femmes



Obstacle le plus fréquemment cité dans ce pays

Obstacle le moins fréquemment cité dans ce pays

Figure 23

## Les obstacles importants à l'utilisation de l'internet mobile

Pourcentage d'utilisateurs de la téléphonie mobile n'utilisant pas l'internet mobile qui mentionnent les obstacles suivants comme étant un obstacle important

	ACCESSIBILITÉ FINANCIÈRE				ANALPHABÉTISME ET MANQUE DE CULTURE NUMÉRIQUE								PERTINENCE				
	COÛT DU TÉLÉPHONE		COÛT DES DONNÉES		NE SAIT PAS ACCÉDER À L'INTERNET SUR UN TÉLÉPHONE PORTABLE		NE SAIT PAS SE SERVIR D'UN TÉLÉPHONE PORTABLE		DIFFICULTÉS À LIRE/ÉCRIRE		N'A PAS LE TEMPS D'APPRENDRE À ACCÉDER À L'INTERNET SUR UN TÉLÉPHONE PORTABLE		N'A PAS L'AIDE NÉCESSAIRE POUR APPRENDRE À SE SERVIR D'INTERNET		INTERNET NE M'EST PAS UTILE		
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	
AFRIQUE	Algérie	19%	23%	9%	11%	17%	17%	12%	17%	20%	22%	19%	19%	13%	12%	25%	17%
	Côte d'Ivoire	18%	18%	12%	9%	18%	29%	7%	17%	34%	43%	22%	18%	21%	22%	16%	14%
	Kenya	43%	43%	19%	14%	14%	10%	6%	5%	13%	13%	12%	8%	11%	10%	15%	18%
	Mozambique	21%	19%	8%	8%	19%	17%	3%	7%	14%	14%	15%	6%	12%	11%	10%	10%
	Nigeria	39%	36%	17%	16%	18%	16%	4%	2%	28%	14%	14%	11%	4%	6%	15%	25%
	Afrique du Sud	30%	44%	22%	31%	7%	16%	6%	4%	10%	7%	12%	11%	9%	4%	21%	11%
	Tanzanie	45%	50%	18%	10%	20%	32%	6%	4%	8%	4%	10%	10%	5%	7%	15%	16%
ASIE	Bangladesh	16%	15%	13%	8%	19%	8%	12%	9%	25%	16%	9%	9%	8%	7%	41%	41%
	Inde	20%	14%	17%	15%	27%	27%	9%	16%	16%	34%	15%	25%	26%	29%	27%	22%
	Indonésie	26%	20%	20%	14%	15%	22%	11%	10%	16%	16%	11%	11%	10%	8%	21%	14%
	Myanmar	44%	39%	43%	42%	12%	25%	15%	6%	6%	14%	9%	15%	7%	11%	19%	25%
	Pakistan	14%	12%	12%	12%	16%	28%	6%	12%	16%	18%	17%	22%	12%	12%	40%	53%
	Pakistan	22%	14%	22%	12%	7%	8%	8%	16%	30%	33%	23%	16%	14%	15%	22%	27%
AMÉRIQUE LATINE	Argentine	25%	31%	14%	14%	12%	2%	21%	17%	0%	2%	2%	4%	3%	8%	26%	26%
	Brésil	39%	26%	29%	16%	27%	27%	20%	17%	10%	17%	10%	10%	10%	10%	28%	20%
	République dominicaine	34%	46%	21%	22%	30%	21%	10%	23%	19%	11%	18%	12%	5%	2%	19%	11%
	Guatemala	25%	34%	12%	22%	16%	12%	19%	8%	16%	14%	4%	9%	11%	8%	9%	9%
	Mexique	28%	22%	18%	13%	16%	15%	11%	11%	11%	13%	10%	6%	8%	15%	17%	6%

Source: enquête de consommation GSMA Intelligence, 2018

Base: personnes âgées de 18 ans et plus qui ont utilisé un téléphone portable au cours des trois mois précédents, mais n'ont jamais utilisé l'internet mobile bien qu'elles en connaissent l'existence (hors utilisateurs de la téléphonie mobile qui ignorent l'existence de l'internet mobile)  
 Les pourcentages indiquent la part de répondants qui déclarent « C'est l'une des principales raisons qui m'en empêchent » en réponse à la question « Parmi ces facteurs, quels sont ceux que vous considérez, le cas échéant, comme une des principales raisons qui vous empêchent d'utiliser l'internet sur un téléphone portable ? »

n = 47 à 190 pour les femmes et n = 44 à 185 pour les hommes

PERTINENCE		SOUCIS DE SÛRETÉ ET DE SÉCURITÉ						ACCESSIBILITÉ											
PAS SUFFISAMMENT DE CONTENU DANS LA LANGUE LOCALE		CONTENU PRÉJUDICIABLE (POUR SOI OU LA FAMILLE)		CONTACTS PAR DES PERSONNES INCONNUES		SÉCURITÉ DES INFORMATIONS		L'INTERNET VIDE MA BATTERIE		COUVERTURE DE RÉSEAU		DÉSACCORD DE LA FAMILLE		ACCÈS À L'ASSISTANCE DES AGENTS		CONNEXION LENTE/ IMPOSSIBLE DE FAIRE CE QUE JE VEUX		PAS DE TÉLÉPHONE PERMETTANT D'ACCÉDER À L'INTERNET	
H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
11%	10%	14%	13%	4%	8%	2%	6%	8%	5%	8%	4%	6%	19%	2%	5%	7%	8%	6%	8%
1%	2%	3%	5%	7%	7%	5%	4%	8%	4%	11%	7%	2%	3%	1%	0%	6%	3%	7%	5%
6%	2%	8%	4%	7%	7%	8%	4%	11%	3%	11%	5%	2%	2%	4%	1%	6%	8%	9%	4%
9%	7%	9%	11%	8%	5%	4%	8%	15%	13%	12%	10%	3%	6%	10%	8%	6%	12%	12%	13%
4%	5%	11%	3%	7%	5%	11%	6%	6%	6%	5%	2%	0%	13%	0%	1%	5%	4%	6%	9%
4%	8%	10%	10%	13%	16%	18%	10%	3%	3%	6%	4%	1%	1%	6%	5%	10%	4%	7%	7%
6%	6%	2%	1%	5%	2%	2%	1%	6%	3%	17%	9%	1%	3%	2%	1%	11%	2%	5%	1%
10%	8%	2%	9%	5%	7%	4%	6%	6%	2%	6%	5%	4%	16%	1%	2%	6%	6%	5%	4%
5%	7%	10%	13%	12%	20%	23%	16%	8%	10%	1%	7%	6%	7%	1%	3%	7%	11%	8%	6%
12%	11%	9%	6%	9%	7%	10%	9%	10%	8%	13%	6%	6%	3%	7%	7%	14%	10%	10%	11%
1%	3%	6%	1%	9%	5%	10%	3%	3%	6%	17%	23%	5%	1%	4%	0%	6%	10%	6%	9%
9%	7%	19%	14%	13%	7%	10%	6%	8%	8%	5%	5%	7%	8%	4%	5%	11%	5%	3%	5%
12%	12%	7%	9%	4%	5%	5%	4%	3%	1%	11%	8%	1%	23%	4%	1%	7%	1%	8%	2%
0%	0%	9%	8%	9%	9%	13%	15%	3%	3%	0%	0%	0%	0%	0%	2%	0%	2%	3%	2%
9%	4%	26%	10%	19%	15%	38%	22%	19%	14%	16%	7%	5%	6%	5%	3%	14%	8%	16%	4%
4%	2%	18%	30%	16%	18%	18%	30%	9%	14%	8%	8%	0%	0%	1%	2%	3%	11%	8%	7%
2%	3%	26%	39%	14%	37%	28%	35%	8%	17%	4%	6%	8%	4%	6%	3%	2%	12%	10%	17%
3%	2%	18%	23%	17%	12%	24%	12%	12%	3%	7%	7%	3%	6%	6%	3%	4%	6%	17%	6%



Hommes Femmes



Obstacle le plus fréquemment cité dans ce pays

Obstacle le moins fréquemment cité dans ce pays







[www.gsma.com](http://www.gsma.com)

**GSMA HEAD OFFICE**

Floor 2  
The Walbrook Building  
25 Walbrook  
London EC4N 8AF  
United Kingdom  
Tel: +44 (0)20 7356 0600  
Fax: +44 (0)20 7356 0601